

# FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3639

du 28 juin 2019 - 3 €

96<sup>e</sup> année

Reportage

## SUR LA TOMBE DE SAINT PIERRE





Ô Marie,  
notre Mère

Immaculée,  
savoir que toi,  
qui es notre Mère,  
tu es totalement exempte  
du péché, nous apporte  
un grand réconfort.  
Savoir que sur toi  
le mal n'a aucun pouvoir,  
nous remplit d'espérance  
et de force  
dans la lutte quotidienne  
que nous devons soutenir  
contre les menaces du malin.  
Nous invoquons  
ta protection maternelle  
pour nous,  
pour nos familles.  
Que la puissance  
de l'amour de Dieu,  
qui t'a préservée  
du péché originel,  
par ton intercession  
libère l'humanité  
de tout esclavage spirituel  
et matériel,  
et fasse vaincre,  
dans les cœurs  
et dans les événements,  
le dessein de salut de Dieu.  
Fais qu'en nous aussi,  
tes enfants,  
la grâce l'emporte  
sur l'orgueil,  
et que nous puissions  
devenir miséricordieux  
comme notre Père céleste  
est miséricordieux.  
Enseigne-nous à aller  
à contre-courant : à nous  
dépouiller, à nous abaisser,  
à nous donner, à écouter,  
à faire silence,  
à nous décentrer  
de nous-mêmes,  
pour laisser un espace  
à la beauté de Dieu,  
source de la vraie joie.  
Ô notre Mère Immaculée,  
prie pour nous !

**Pape François,  
8 décembre 2014.**

Patronne de la ville de Lille (Nord), du diocèse et de l'Université catholique, Notre-Dame de la Treille tire son nom d'une statue miraculeuse de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Placée sur l'autel grégorien de la cathédrale, elle fait l'objet d'une dévotion particulière: elle est dite « *particulièrement redoutable aux démons* ». En 1634, le maire de Lille lui consacre la ville. Louis XIV s'arrête devant elle en 1667, après avoir conquis la Flandre. Les 29 et 30 juin auront lieu les « Fêtes de Notre-Dame de la Treille », place Gilleson, à Lille. <https://lille.catholique.fr>



## ACTUALITÉ

- 4 Liturgie **Sacré-Cœur**
- 6 République tchèque **La Vierge Marie au cœur de Prague**
- 7 Saints : **Pierre et Paul**
- 8 PS **Sur une pente fatale**
- 9 Iran **Tension maximum**
- 10 Ordinations « **Le célibat des prêtres dérange** »
- 12 Revue de presse

## GRAND ANGLE

- 14 Reportage « **Sur cette pierre je bâtirai mon Église** »

## ESPRIT

- 22 Art chrétien **L'arbre de la foi**
- 24 Maîtres de vie : **Jean-Joseph Surin**
- 26 Apologétique **La messe, rite cannibale ?**
- 27 Éducation

## CULTURE

- 28 Ukraine **Persécutés pour la vérité**
- 30 Classiques **Sainte Catherine de Sienne**
- 32 Patrimoine **Le duc d'Aumale chez lui**
- 34 Cinéma – Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV

Photo couverture : statue de saint Pierre sur la place Saint-Pierre à Rome. Domaine public.

Conception graphique :  
Amélie de Jerphanion.  
contact@amelielundi.com

## PMA

# JÉSUS FILS DE DAVID

par Aymeric Pourbaix

**I**est étonnant de voir à quel point, dans la Bible, les rédacteurs ont insisté sur la longue ascendance de Jésus, fils de David. L'Évangile de Noël, où celle-ci est égrenée, nom par nom, est là pour nous le rappeler. C'était signifier également la patience de Dieu, son respect de la durée des processus naturels de filiation, pour inscrire et faire naître l'Enfant-Dieu dans une généalogie et dans le temps. Ce qui ne supprime pas

rôle du père et redonnerait à la mère sa toute-puissance des sociétés archaïques.

### Vérité biologique

Concernant le don de gamètes – qui reste nécessaire car on n'évacue pas si facilement la nature – il était jusqu'alors anonyme. Le gouvernement souhaite désormais permettre aux enfants nés sous X de connaître leur géniteur. À condition que celui-ci soit d'accord. Ainsi, d'un côté on brouille la généalogie, sans en mesurer la véritable portée pour la société. De l'autre on reconnaît du bout des lèvres que la vérité biologique a son importance, mais sans aller jusqu'au bout, dans un texte de compromis dont les incohérences sur le fond donnent prise à toutes les oppositions.

## Projet prométhéen qui bouleverserait la succession des générations

l'intervention surnaturelle de sa naissance, mais la rend la plus respectueuse possible de la nature humaine.

### « Filiation d'intention »

Il n'en va pas de même, hélas, avec le futur projet de loi bioéthique, dont la ministre Agnès Buzyn vient de détailler les différents contours dans le *Journal du dimanche* du 23 juin. En particulier pour ce qui concerne la filiation et l'anonymat du don de gamète. Sur la filiation, le projet consiste à passer d'une filiation biologique à une filiation d'intention. C'est-à-dire que pour cette dernière, il suffirait pour un couple de femmes d'une « *déclaration anticipée de volonté* », établie devant notaire, pour créer de toutes pièces une filiation artificielle avec l'enfant.

Projet prométhéen qui bouleverserait la succession des générations, évacuerait le

### C'est la transmission qui est en jeu

L'ouverture de la procréation médicalement assistée pour toutes les femmes, célibataires ou en union de même sexe, aurait ainsi pour conséquence de « *délaisser le lien de transmission entre générations* », affirment Michèle Fontanon-Missenard et Christian Flavigny, pédopsychiatres et psychanalystes, dans une note de l'Institut Thomas More publiée dans *la Croix*. « *Que les lois valident ce contournement* » du processus biologique de transmission reviendrait ainsi à « *disqualifier le socle de toute vie familiale* », et donc de la société tout entière.

Car c'est sur ce socle naturel que vient se greffer la transmission de la culture et de valeurs morales. Et également de la foi. Les vocations sacerdotales, dont les ordinations de la fin juin sont le signe visible, ne naissent pas dans les choux, mais bien la plupart du temps d'un terreau familial favorable... ♦



D.R.

## HYMNE DU SACRÉ-CŒUR

Ce vendredi 28 juin, l'Église célèbre la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, d'où jaillirent du sang et de l'eau, selon le témoignage irrécusable du disciple présent au pied de la Croix, saint Jean.

Bienheureux Créateur du monde,  
Christ, Rédempteur de tous les hommes,  
Lumière issue de la lumière du Père,  
Vrai Dieu engendré de Dieu.

C'est la force de ton amour  
Qui t'a fait prendre un corps mortel  
Pour que, nouvel Adam, tu nous rendes  
Ce que l'ancien nous avait enlevé.

Cet amour, créateur fécond  
De la terre, de la mer et des cieux,  
A pris en pitié les fautes de nos pères :  
Il est venu briser nos chaînes.

(...)

Ce Cœur n'a été percé d'une lance,  
Il n'a souffert cette blessure  
Que pour nous laver de nos souillures  
Par l'eau et le sang qui en coulèrent.

« *Auctor beate saeculi* »,  
(XVIII<sup>e</sup> siècle).

Comparée à d'autres, cette fête est récente. Comme demandée à l'Église par les révélations de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque, visitandine à Paray-le-Monial (1647-1690). Clément XIII en approuva la solennité en 1765 et Pie IX l'étendit à l'Église universelle. Les textes des offices datent du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous retenons les six strophes d'octosyllabes des vêpres.

La première strophe est l'adresse de l'hymne : le Christ. Elle le nomme en lui donnant les quatre "titres" qui l'associent entièrement à son Père : Créateur, Rédempteur, Lumière et Dieu né de Dieu. Ce sont les termes mêmes du Credo (*Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero*). Le plus significatif en cette adresse réside en un mot : *omnium*. Le Christ est Rédempteur de tous. Son amour s'étend à *tous les hommes*. La fête du Sacré-Cœur s'inscrit à l'encontre de tout héritage janséniste : c'est l'une de ses richesses.

La deuxième strophe exprime, avec une belle densité, le mystère du Salut : le Christ nouvel Adam répare la faute du premier. La mise en

concordance des deux est classique. Mais le poète souligne que cela impliquait de revêtir un corps mortel : c'est l'Incarnation. Cette condition-là, Dieu ne pouvait l'accepter que par amour.

### Lance du soldat est indissociable de la fête du Sacré-Cœur

Cet amour a d'abord été généreux créateur (*artifex*, celui qui crée avec art). Cette admirable œuvre d'art a été pervertie par les fautes de nos pères. Le créateur a dû se remettre à l'œuvre pour la restaurer et rompre nos liens. Après une prière – la quatrième strophe – pour que la force de cet amour sans égal ne quitte jamais ce Cœur et que les humains puissent toujours y trouver le pardon, la cinquième strophe revient sur le prix à payer. La lance du soldat romain est indissociable de la fête du Sacré-Cœur par le symbole qu'elle représente. Elle donne sens à cette fête. La blessure qu'elle inflige crée une source d'où naît l'Église, par l'eau et le sang, le Baptême et l'Eucharistie. ♦

Bernard Plessy



## OORAISONS ET LECTURES

**Prière d'ouverture :** Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité.

**Prière sur les offrandes :** Dieu qui agis avec puissance dans tes sacrements, fais que le peuple assemblé pour te servir soit accordé à la sainteté de tes propres dons.

**Prière après la communion :** Que le corps et le sang de Jésus Christ, offert en sacrifice et reçu en communion, nous donnent la vie, Seigneur : reliés à toi par une charité qui ne passera jamais, nous porterons des fruits qui demeurent.

**Évangile selon saint Luc (9, 51-62) :** En cours de route, un homme dit à Jésus : « *Je te suivrai partout où tu iras.* » Jésus lui déclara : « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.* » [...]

1<sup>re</sup> lecture : 1<sup>er</sup> livre des Rois 19, 16b.19-21. Psaume 15. 2<sup>e</sup> lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Galates 5, 1.13-18. ([aelf.org](#))

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

# LIBERTÉ ET SERVICE

« **S** il Christ vous a libérés, c'est pour que vous soyez vraiment libres. » Saint Paul veille à ce que les chrétiens qu'il a amenés au baptême ne reviennent pas, d'une façon ou d'une autre, à une religion de crainte et d'obligation. Il est si tentant au début, si gratifiant de s'appuyer sur le « faire », de chercher des résultats, de comptabiliser des mérites. Mais, hélas, à ce compte, on a plus souvent à se désoler de ses échecs et à se lamenter sur son impuissance. Alors on traîne une conscience malheureuse et on n'avance plus.

## Des forces inimaginables

« *Le Christ vous a libérés* », parce qu'il vous a montré qu'avec lui tout était possible, qu'il n'y avait pas de fatalité, qu'il pouvait donner à ceux qui croient des forces inimaginables au sein même de leur faiblesse. Il vous a libérés du jugement sur vous-mêmes qui vous paralyse, il a mis en vous la confiance visionnaire dans sa conduite. Mais, s'il vous a libérés, c'est aussi pour vous mettre au service les uns des autres. Votre liberté n'est pas faite pour être un bien vacant, ce n'est qu'en la donnant qu'on

la gagne. Si on se réserve toujours, on ne sera jamais en état de goûter la générosité du Seigneur, qui ne garde rien pour lui et qui est toujours surabondant.

## La bonté gratuite

Se mettre au service les uns des autres, c'est ce que saint Benoît formule dans la Règle : « *Les frères s'entre-obéiront à l'envi.* » Il y a une obéissance hiérarchique – obéir à un supérieur revêtu de l'autorité –, mais il y a aussi, et bien plus : cette acception des innombrables occasions de dire « volontiers » à la proposition inattendue venue d'un compagnon de travail, d'un passant, d'un enfant. La vie commune en famille, au travail, dans l'Église donne sans cesse le terrain pour cet exercice, qui est en fait un exercice de notre liberté. Sans elle, le service rendu n'aurait aucune valeur et se révélerait vite ennuyeux et forcé. Ceux qui en bénéficieraient s'en rendraient vite compte et c'est là peut-être qu'ils finiraient par en abuser. Tandis que, si l'on devine le don spontané et gracieux, on n'a vraiment pas envie de gâcher cette joie que donne la bonté gratuite.

« *Je n'ai pas le temps.* » Mais qui nous a dit que le temps était à nous, pour que nous

en disposions à notre guise ? L'occasion qui nous est offerte de servir est une grâce de Dieu, ne la perdons pas. L'expérience

## L'occasion offerte de servir est une grâce de Dieu

prouve que, si on a répondu généreusement à une proposition utile, les choses nécessaires se feront quand même et nous serons surpris d'avoir pu aller jusqu'au bout de notre programme, alors que nous avons accueilli de bonne grâce l'imprévu d'une demande.

« *Invitez les boiteux et les estropiés.* » Ceux-là au moins n'ont rien à nous rendre, ils devraient être les premiers servis. Avec eux, on sort de l'échange qui n'est jamais satisfaisant, car nous avons toujours l'impression que nous n'avons pas reçu l'équivalent de ce que nous avons engagé. Tandis que lorsque aucun retour à vue humaine ne nous attend, nous pouvons y aller carrément et être surabondants, comme Dieu lui-même. Vraie liberté de celui qui donne ! ♦

## L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS

### Vérités à transmettre

Cet évangile nous révèle les exigences de la vocation chrétienne. On ne peut suivre Jésus, ni être son disciple, sans prendre des moyens radicaux : il faut être prêt à tout quitter. Et, lorsqu'on est appelé, c'est tout de suite et sans hésitation qu'il faut répondre, comme ont fait les apôtres qui *ont tout quitté pour le suivre* (Mt 4, 22 – 9, 9 – Mc 10, 28 – Lc 18, 28).

### Attitudes d'âme à faire partager

Confiance en Jésus : Le suivre même quand c'est difficile

ayant la certitude qu'Il nous donnera toujours la force – la grâce – dont nous avons besoin, si nous la lui demandons. Détachement : pour donner toujours la préférence à Jésus et à la vie spirituelle, il faut se dégager du matériel, se désencombrer, « s'alléger ».

Dévouement : aimer les autres *pour l'amour de Dieu*, penser à voir Jésus en eux sans regarder en arrière.

Pour bien préparer l'Évangile du dimanche : [www.2.prierenfamille.com](http://www.2.prierenfamille.com)

## Nicaragua



© D.R.

La cathédrale de León.

Alors que Mgr Bosco Vivas Robelo célébrait la messe, le 15 juin, dans la cathédrale de León, à l'ouest du Nicaragua, pour le premier anniversaire de l'assassinat d'un enfant de chœur, un groupe de sympathisants du président sandiniste Daniel Ortega, s'est rassemblé devant l'édifice avant de lancer des pierres contre des fidèles qui sortaient de la messe. Plusieurs personnes ont été blessées. Les forces de l'ordre présentes ne sont pas intervenues lors de l'agression.

## Mexique

Le 15 juin, à la fin du cours de préparation des catéchistes en l'église de l'Immaculée-Conception à Acacoyagua, dans l'État du Chiapa, deux jeunes sont entrés et ont ouvert le feu, tuant une catéchiste, Margeli Lang Antonio.

## Birmanie

Un pasteur et un fidèle ont été forcés de se convertir au bouddhisme le 24 mai dans le sud-ouest de la Birmanie sous peine de voir leur communauté se faire expulser de leur village.

## Sri Lanka

Le sanctuaire Saint-Antoine de Kochchikade, près de Colombo, a été rouvert au public le 12 juin, veille de sa 185<sup>e</sup> fête annuelle. Il était fermé depuis qu'il avait été endommagé par les attentats du dimanche de Pâques.

## RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

# LA VIERGE MARIE AU CŒUR DE PRAGUE

Malgré les entraves et l'hostilité des athées militants, un sculpteur a pour projet de faire revenir une statue de la Vierge au cœur de la capitale tchèque.

La colonne surmontée d'une statue mariale qui se dressait place de la Vieille-Ville, à Prague, retrouvera-t-elle sa place plus d'un siècle après avoir été mise à bas ? C'est du moins l'ambition de Petr Vana, un sculpteur persévérant qui, malgré les obstacles innombrables, entend redonner à cette statue emblématique de la Vierge la place qui lui revenait naguère. Cela fait près de vingt ans qu'il se bat pour cela. Et le combat est harassant en République tchèque, qui a la réputation d'être le pays le plus athée d'Europe avec 20 % de la population qui se déclarait croyante en 2011.

### Une statue historique et symbolique

Elle fut érigée en 1650 en hommage aux défenseurs de Prague contre les protestants suédois à la fin de la guerre de Trente Ans (1618-1648) et fut consacrée en 1852. Son auteur, le sculpteur Jan Jiri Bendl, considéré comme l'un des meilleurs de son temps, créa cette statue en grès, probablement la première baroque d'Europe centrale. Abattue en 1918 aux cris de « *Loin de Vienne ! Loin de Rome !* » lors de l'indépendance de la Tchécoslovaquie, cette colonne symbolisait pour beaucoup la tutelle des Habsbourg. Mais sa mise à bas était également l'œuvre d'une mouvance anticléricale particulièrement virulente. Les catholiques praguais n'ont cependant jamais voulu abandonner leur vierge. Mais les nazis qui occupèrent la capitale tchèque à partir de 1939, puis les communistes au pouvoir à partir du coup de Prague en 1948, réussirent à déjouer le projet.



La statue de la Vierge acheminée en péniche.

### Multiplication des obstacles

Malgré le soutien d'une association catholique fondée peu après la chute du rideau de fer, les embûches nombreuses s'accumulent sur le chemin de Petr Vana, à commencer par les manifestations de militants athées ou libres-penseurs qui y voient « *un symbole de l'intolérance religieuse* », une « *colonne de l'humiliation* » ou encore un « *monument cynique* », comme le rapporte l'AFP. L'association dispose pourtant d'un permis de construire qui expire fin juillet, mais les obstacles administratifs qui se sont multipliés menacent désormais le projet. La colonne, qui pèse près de 60 tonnes, est entreposée à bord d'un bateau qui mouille dans la Vitava en attendant que la situation se débloque. Des membres de l'association ont tenté à deux reprises de donner les premiers coups de pioche, mais la police est rapidement intervenue pour mettre fin à leur initiative. Un stand a également été aménagé sur la place où les passants peuvent signer une pétition en faveur du retour de la colonne mariale. ♦

# ÉGLISE RAYONNANTE

## Chine

Le 21 mai, 45 prêtres catholiques ont été convoqués à une réunion d'endoctrinement dans le nord du pays. L'objectif était de les forcer à rejoindre l'Association patriotique des catholiques chinois (APCC), dirigée par le gouvernement. Un prêtre a refusé de rejoindre l'APCC : il a vu les lieux de rassemblement dont il était responsable être repris par elle ou fermés.

## Burkina - Niger

Réunie du 10 au 15 juin à Ouagadougou, la conférence épiscopale Burkina-Niger a dénoncé la « spirale d'horreurs » faite de massacres, de destructions, de vols et de profanations contre les chrétiens.

## Érythrée

Mettant en application une loi de 1995, le gouvernement érythréen a ordonné le 12 juin à l'Église catholique de remettre à l'État la quarantaine de centres sanitaires gérés par elle. Face au refus de transférer la propriété de ces établissements, les autorités les ont fermés.

## Lyon

Le pape François a nommé le 24 juin un administrateur apostolique pour l'archidiocèse de Lyon : il s'agit de Mgr Michel Dubost, évêque émérite d'Évry. Le cardinal Philippe Barbarin reste archevêque en titre.

## Notre-Dame de Paris

Selon *Le Canard enchaîné* du 19 juin, les premiers résultats de l'enquête de police sur l'incendie montrent un acharnement de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (Drac) envers le diocèse : non-divulgateur des emplacements des détecteurs de fumées, interdiction de rondes de la part d'employés du diocèse. Et le jour de l'incendie, empêchement de faire relever l'agent en poste du PC incendie par un collègue jugé trop lié au diocèse.

## SAINT PIERRE ET SAINT PAUL (29 JUIN)



© MUSÉE DE L'HERMITAGE

El Greco,  
*Saint Pierre et saint Paul*,  
1587-1592.

« Soyez vigilants, car votre adversaire le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui fermes dans la foi. »

Ces deux saints sont deux apôtres aux charges les plus éminentes. Pierre à qui Jésus confie l'Église et qui, après Jérusalem et Antioche, arrive à Rome. Ce pêcheur de Galilée est crucifié la tête en bas au pied de la colline du Vatican. Son tombeau se trouve au cœur de l'actuelle et splendide basilique qui porte son nom. Paul, né en Turquie, complète sa culture grecque par de grandes études juives à Jérusalem. Il persécute les chrétiens jusqu'à sa conversion sur le chemin de Damas. Il devient alors un ardent apôtre qui parcourt l'Asie mineure et la Grèce pour fonder nombre de communautés chrétiennes à qui il écrit de remarquables lettres. Il arrive à Rome pour être jugé et condamné. Il sera décapité sous Néron. Une basilique immense est érigée sur sa tombe.

### Étymologie des noms

Pierre n'est pas un prénom. Jésus change le nom de Simon et lui dit : « *Tu t'appelleras Képhas* », ce qui veut dire pierre, roc, rocher ! Sa fonction est définie par son nom. Paul, signifie « petit, faible » en latin. À sa naissance, il porte le nom de Saul qui signifie « demandé [à Dieu] ». Là encore son nom latinisé rappelle la parole qu'il entendit : « *Ma force se déploie dans la faiblesse.* »

### Célébrités

Des papes, des saints, des rois et des empereurs, des gens simples et des nobles, ce sont des millions de personnes qui ont reçu le nom de Pierre et de Paul. Et souvent liés à d'autres prénoms. Sur les cent dernières années en France, on compte 149 636 Pierre et 74 810 Paul... sans parler de leurs variantes féminines et dérivés.

### Vieux proverbe de ce jour

Ne gardons qu'un seul dicton provençal, très amusant : « *Entre san Peiroun et Paulet, planto lou pouerri et lou caulet* » ce qui signifie : « Plante tes poireaux et tes choux entre la Saint-Pierre et la Saint-Paul » !... Il faut aller très vite, puisque ces deux saints sont fêtés... le même jour !

### Courte prière de saint Pierre

« À qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ? » ♦

**Defendente Genolini**

## POLITIQUE

LE PARTI SOCIALISTE  
SUR UNE PENTE FATALE

**En proie à des conflits fratricides, les deux listes socialistes ont obtenu de médiocres résultats aux élections européennes. L'histoire du parti refondé par François Mitterrand touche à sa fin.**

**I**l y avait Benoît Hamon, homme d'appareil typique de ce qu'on appelait « le parti d'Épinay », ce Parti socialiste reconstruit en 1971 par François Mitterrand et Jean-Pierre Chevènement.

L'ancien président du Mouvement des jeunes socialistes avait été ministre, de l'Économie sociale puis de l'Éducation nationale, de 2012 à 2014 avant de devenir le candidat de son parti à la présidentielle de 2017. Après avoir obtenu un résultat dérisoire (6,4 % des voix) et

**Le programme sociétal du PS repris et prolongé par la PMA sous l'égide d'Emmanuel Macron**

perdu son siège de député, il avait fondé son propre mouvement, Génération.s, et conduit sa propre liste aux élections européennes de 2019, pour obtenir 3,3 % des suffrages. Logique, Benoît Hamon en a conclu qu'il valait mieux se mettre en retrait de la vie politique – sans espoir de rebond.

**Faure le timide inconnu**

Reste le Parti socialiste historique, qui avait choisi Olivier Faure comme Premier secrétaire en janvier 2018. Mais le nouveau patron de ce qu'on n'appelle plus la « rue de Solferino » – le siège a été vendu – est resté un inconnu pour la grande majorité des Français. Il ne s'est pas non plus imposé dans l'appareil militant. Après avoir longuement tergiversé, Olivier Faure s'est entendu avec Raphaël Glucksmann pour que celui-ci prenne la tête d'une liste qui a obtenu 6,19 % des suffrages le 26 mai dernier. Nouveau désastre qui s'ajoute aux autres désastres... Mais comment expliquer que les socialistes dans leur ensemble se retrouvent sur une pente fatale ?

**Pris en tenaille**

La première explication est tactique. Entre les élections présidentielle et européenne, le Parti socialiste a été pris en tenaille. D'un côté Emmanuel Macron qui avait placé au gouvernement Gérard Collomb et Jean-Yves Le Drian, deux poids lourds du quinquennat Hollande. De l'autre côté, Jean-Luc Mélenchon qui avait réussi à attirer deux représentants de la gauche socialiste : Marie-Noëlle Lienemann et Emmanuel Maurel. Comme Manuel Valls et Élisabeth Guigou avaient pris leurs distances, il ne restait plus grand monde pour épauler le très timide Olivier Faure.

La seconde explication est stratégique. Le Parti socialiste n'a plus de projet politique. Le programme économique et social d'adaptation à la modernité néolibérale et aux règles bruxelloises a été partiellement accompli par les socialistes, avec Lionel Jospin et François Hollande, puis repris par Emmanuel Macron.

Le programme sociétal – le Pacs avec Lionel Jospin, le « mariage pour tous » avec François Hollande – va être repris et prolongé par la PMA, sous l'égide d'Emmanuel Macron comme un marqueur « de gauche » permettant de contrebalancer une politique économique réputée « de droite ». Sur ce plan sociétal, reste en réserve « la GPA pour tous » selon l'enchaînement logique de la lutte contre les discriminations – si les femmes homosexuelles peuvent obtenir des enfants, pourquoi les hommes homosexuels en seraient-ils « injustement » privés ? Et, pour agrémenter le tout, on pourrait évidemment passer par la case légalisation du cannabis qui permettrait de satisfaire à peu de frais une partie relativement jeune de la population et aurait même l'intérêt de remplir les caisses de l'État, si on procède comme un certain nombre d'États américains qui ont adopté cette mesure.

**Il a perdu le soutien des classes moyennes**

Le Parti socialiste est devenu inaudible : entre 1983 et 2017, il a progressivement perdu le soutien des classes moyennes et populaires en raison de sa politique économique et sociale ; depuis 2017 il perd la faveur d'une jeune bourgeoisie urbaine qui soutient Emmanuel Macron ou se tourne vers les écologistes.

Il faudrait donc que les socialistes se refondent autour d'un nouveau projet, dont l'élaboration – à supposer qu'elle soit possible – prendrait des années. Or le calendrier électoral impose ses rythmes. Élections municipales en 2020, régionales en 2021, présidentielle et législatives en 2022. Pour le Parti socialiste, elles feront fonction de laminoir. ♦

**Alice Tulle**



## IRAN - ÉTATS-UNIS

## TENSION MAXIMALE

**D'incident en incident, Téhéran et Washington s'affrontent de plus en plus militairement. Aucune des parties ne dit pourtant souhaiter une guerre.**

**L**es sanctions contre l'Iran ont mis l'économie du pays à genoux. Depuis la levée, en mai dernier, des exceptions pour huit pays clients – dont l'Inde, la Chine, le Japon et la Corée du Sud –, l'Iran ne peut plus exporter désormais qu'un demi-million de barils/jour de pétrole. Et le président Trump ne désespère pas de réduire cette capacité à zéro. Le PIB iranien en 2018/2019 a déjà reculé de 4,9 %. Pensait-on que la population exsangue allait renverser le régime ? Il existe certes un précédent historique : l'embargo américain sur le pétrole livré au Japon en 1940. On connaît la suite : Pearl Harbor...

### Menace pétrolière

Un responsable iranien avait menacé : si nous ne pouvons pas exporter notre pétrole, aucun baril ne passera le détroit d'Ormuz. Trente pour cent du pétrole mondial exporté par voie maritime transitent par ce détroit, en provenance du Golfe : Arabie saoudite, Koweït, Bahreïn, Abou Dabi. Le tout sous protection militaire

### Un maximum de perturbations parmi les alliés des Américains

américaine : la V<sup>e</sup> flotte basée à Bahreïn, récemment renforcée par le porte-avions *USS Abraham Lincoln* et une escadrille de bombardiers B 52.

Ce détroit – un rail de trois km de large situé dans les eaux omanaises – peut être aisément bloqué en y sabordant un ou deux navires. L'effet international serait évidemment catastrophique, reléguant la



crise financière de 2008 à un épiphénomène. On notera que les attaques, limitées, contre quatre pétroliers en mai et deux autres en juin sont intervenues soit en amont soit en aval du fameux détroit.

### Menace nucléaire

L'Iran dispose certes d'autres moyens de pression, au Yémen, en Irak, au Liban voire en Afghanistan. Ce ne sont que des piqûres d'aiguille. Téhéran a préféré revenir à la menace nucléaire, en annonçant se libérer des limites de l'accord du 14 juillet 2015 qu'elle avait respectées depuis lors. D'ici le 7 juillet, l'Iran reprendra ainsi l'enrichissement d'uranium permettant la confection de bombes atomiques. Cette déclaration vise Israël plutôt que les États-Unis, qui s'étaient désolidarisés de l'accord international. Car en Israël, le Premier ministre Netanyahu, soumis à de nouvelles élections en septembre, n'a jamais décoléré face au dit accord, jugé trop laxiste. L'Iran suscite ainsi un maximum de perturbations parmi les alliés des Américains, que ce soit l'Arabie saoudite ou Israël.

Techniquement, un bombardement des installations nucléaires, déjà compliqué en Corée, serait encore plus difficile en Iran. Des frappes ciblées par exemple contre des plates-formes pétrolières, déjà tentées il y a trente ans, n'auraient, en l'état des sanctions, qu'un impact marginal.

Les deux parties en sont réduites à des positions défensives. Celles-ci peuvent perdurer non sans incidents répétitifs. L'Iran attend les élections américaines de novembre 2020. L'échéance est plus rapprochée que ne pourrait l'être un changement de régime à Téhéran. L'Iran a le temps pour lui. ♦

**Yves La Marck**

### REPÈRES

- **14 juillet 2015** – signature d'un accord entre l'Iran, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité plus l'Allemagne.
- **8 mai 2018** – le président Trump se retire de l'accord.
- **5 mai 2019** – déploiement aéronaval américain dans le Golfe.
- **8 mai** – Téhéran annonce la reprise des processus atomiques.
- **12 mai** – attaques contre des pétroliers saoudiens au large d'Abou Dabi.
- **19 mai** – Washington annule les exemptions de sanctions pour huit pays clients du pétrole iranien.
- **13 juin** – attaques contre deux pétroliers (norvégien et japonais) au large de Fudjeirah.
- **20 juin** – destruction par l'Iran d'un drone américain au-dessus du détroit d'Ormuz. Trump autorise une réplique militaire avant de se raviser.

MGR OLIVIER DE GERMAY, ÉVÊQUE D'AJACCIO

# « LE CÉLIBAT DES PRÊTRES DÉRANGE »

Manque de prêtres, interrogations sur les abus sexuels : la question du célibat ecclésiastique revient au cœur du débat...

## Le célibat des prêtres est-il responsable de la pénurie de prêtres ?

**Mgr Olivier de Germai :** Non, je pense que la crise des vocations est d'abord une crise de l'engagement dans la durée – que l'on constate aussi à propos du mariage ou dans le monde associatif – et surtout une crise de la foi. Lorsque la pratique baisse, les vocations baissent. La crise des vocations est d'abord une crise de la transmission de la foi.

## L'ordination d'hommes mariés serait-elle une solution ?

Il est légitime de se poser la question, mais franchement je ne pense pas. La baisse des vocations existe aussi dans les Églises orientales et même dans les Églises issues de la Réforme.

## Sur quelles bases historiques et théologiques se fonde la discipline du célibat ?

Dans un contexte juif où la sexualité était source d'impureté, Jésus a valorisé la vocation des époux à ne faire « *qu'une seule chair* ». En revanche, il vivra lui-même dans la chasteté tout en se nommant « *l'Époux* » et il parlera de la continence pour le Royaume. Si les historiens ne sont pas tous d'accord sur la façon dont s'est progressivement mis en place le célibat des prêtres, la motivation dans l'Église latine est celle de la configuration au Christ Prêtre et Époux de l'Église. À la manière du Christ, le prêtre est appelé à se consacrer, avec un cœur sans partage, à Dieu seul pour être tout entier donné au peuple qui lui est confié.

## On oppose souvent la situation particulière des Églises orientales...

Les Églises orientales ont fait un choix différent pour des raisons historiques plus que théologiques. Elles ont cependant maintenu le lien entre sacerdoce ministériel et célibat puisqu'un célibataire ordonné prêtre s'engage au célibat et que les évêques ne sont choisis que parmi les prêtres célibataires.

## N'y a-t-il pas un enjeu de désacralisation du prêtre ?



manière des religieux) pour entretenir la grâce de sa consécration dans le célibat est en danger. Plutôt que de vouloir faire du prêtre un homme ordinaire, il faut l'aider à retrouver le goût de la prière, de l'ascèse et du jeûne à la manière des premiers apôtres. C'est ainsi qu'il pourra accueillir la grâce de se donner totalement pour la mission et d'aimer d'un amour chaste ceux à qui il est envoyé. Il sera ainsi, comme l'écrivait Jean-Paul II, un « *témoin de l'amour sponsal du Christ* ».

Aider les prêtres à retrouver le goût de la prière, de l'ascèse et du jeûne

## En quoi le célibat est-il prophétique, comme l'affirme le pape François ?

Le fait que le célibat du prêtre soit si contesté est pour moi la preuve qu'il joue son rôle prophétique. Dans un monde hyper érotisé, le célibat dérange. Il demeure incompréhensible pour les défenseurs de la « *libération sexuelle* » (« *comprend qui pourra* », disait Jésus) ; il montre à ceux qui vivent un célibat non choisi qu'on peut faire quelque chose de beau de sa vie en vivant seul ; enfin, il est le signe que Dieu peut combler nos attentes les plus profondes. Il est vrai que le célibat est un choix radical, mais lorsque le Seigneur appelle, il nous prend tout entier et nous donne la grâce de le suivre avec joie. ◆

Propos recueillis par Aymeric Pourbaix



©PASCAL DELOCHE / GODONG

Ordinations sacerdotales à la cathédrale Saint-Jean à Lyon.

## UNE ENQUÊTE FOUILLÉE

Le livre de référence de Jean Mercier sort en poche.

La présentation, le 17 juin, du document de travail en vue du synode sur l'Amazonie, n'a pas manqué de relancer le débat sur le célibat sacerdotal. En posant la question de l'ordination d'hommes mariés pour assurer une présence pastorale dans les régions les plus reculées de la région, l'*Instrumentum Laboris* semble en effet remettre en cause une disposition qu'il continue de présenter par ailleurs comme un « *don pour l'Église* », comme le redisait le pape François en 2014. Cette année-là, le regretté Jean Mercier, disparu voici près d'un an, avait signé une enquête essentielle, *Célibat des prêtres*, opportunément rééditée au format de poche (Artège, 534 p.). L'ancien rédacteur en chef adjoint de *La Vie*, à partir d'une étude très documentée du magistère de l'Église, de son histoire et de ses rencontres avec de nombreux prêtres, y ouvre avec nuance et délicatesse de nombreuses perspectives pour dépasser les arguments temporels, invoqués par tous ceux que le non-exercice d'une sexualité génitale par les prêtres indispose : la fin du célibat sacerdotal serait à leurs yeux le moyen le plus efficace de répondre à la crise des vocations et de mettre fin aux scandales sexuels. Mais l'ordination d'hommes mariés, « *qui fait fi des réalités concrètes* », ne saurait être une solution qu'aux yeux de ceux qui voient dans le célibat sacerdotal, et la continence qu'il suppose, une discipline cruelle et dépassée. Ce serait oublier, rappelle Jean Mercier, le rôle de la grâce, et que le célibat « *est là pour libérer des énergies pastorales, pas pour brider les hommes* ». **G. B.**

### Les ordinations en chiffres

- **126 ordinations** sacerdotales, selon la Conférence des évêques de France, auront ou ont eu lieu en 2019 pour les diocèses de la France métropolitaine, dont 76 diocésains et 30 religieux. L'Île-de-France compte 24 nouveaux prêtres diocésains, dont 9 à Versailles et 5 à Paris. À noter 9 à Laval, 5 à Toulon, 4 à Lyon et Créteil. La Communauté Saint-Martin en compte 9, l'Emmanuel 3, le Chemin néo-catéchuménal 3. Pour les religieux, 4 chez les dominicains de la province de Toulouse, 4 chez les Frères de Saint-Jean, 5 chez les jésuites.
- **En 2018, ils étaient 125**, selon la CEF, dont environ un sur cinq appartenant à des communautés pratiquant la forme extraordinaire du rite romain. L'an dernier, plus de la moitié des diocèses n'avaient pas eu d'ordination sacerdotale. Les séminaires de Lille et Bordeaux ont fermé leurs portes en 2019.

## Grande-Bretagne

### Boris Johnson rattrapé par sa vie privée

Brigant la succession de Theresa May à la tête du parti conservateur et au poste de Premier ministre, Boris Johnson a vu sa cote de popularité s'effondrer depuis les révélations du *Guardian*. Opportunément transmis au quotidien réputé proche des travaillistes, l'enregistrement d'une dispute survenue dans la nuit du 20 au 21 juin entre l'ancien ministre des Affaires étrangères et sa compagne Carrie Symonds aurait engendré une chute de dix points dans les enquêtes. Son rival Jeremy Hunt n'a pas manqué de le sommer de s'expliquer. Les 160 000 adhérents du parti conservateur départageront les deux hommes avant le 22 juillet. « Alors que leur duel s'annonçait comme une promenade de santé pour Boris Johnson, grand favori, la rixe avec sa compagne est du pain bénit pour les médias, qui s'en donnent à cœur joie », observe Philippe Bernard dans *Le Monde* (24/06).

## États-Unis

### Trump en campagne

Vingt mille personnes étaient réunies le 18 juin à l'Amway Center d'Orlando (Floride) pour le lancement de la campagne électorale de Donald Trump qui entend obtenir un second mandat en 2020. Accompagné de son épouse Melania et du vice-président Mike Pence, le locataire de la Maison-Blanche a prononcé un discours virulent, dénonçant les pratiques de ses adversaires démocrates et l'hostilité des médias à son encontre. Défendant son bilan économique, il a maintenu une position très restrictive sur l'immigration clandestine. Sur les questions internationales, Donald Trump a réaffirmé son intransigeance face à l'Iran et défendu le principe d'une relation privilégiée avec Israël. Ce fut « un discours sans surprise, mais qui a fait mouche auprès des supporters de Donald Trump », résume Matthieu Mabin, correspondant de France 24 à Washington (19/06)



## Laïcité

### Opération burkini

Sept femmes revêtues d'un burkini ont investi dimanche la piscine Jean-Bron de Grenoble malgré les observations des vigiles. Membres d'une Alliance citoyenne, réputée proche des Frères musulmans, elles se présentent comme des « Rosa Parks musulmanes », en référence à la militante des droits civiques américaine qui avait refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus en Alabama en 1955. Leur action, disent-elles, n'est mue par « aucune conviction religieuse » et vise à défendre « la liberté de toutes les femmes ». Coïncidence du calendrier, *Le Dauphiné libéré* relatait le lendemain (24/06) le lancement d'une campagne de dons pour achever de financer une nouvelle mosquée dans le quartier Teisseire à Grenoble. Budget prévu pour le bâtiment de 2 300 m<sup>2</sup> : 2,5 millions d'euros.

## Jeunesse

### Débuts du S.N.U.

Treize départements ont été le cadre, le 17 juin, du lancement du Service national universel promis par Emmanuel Macron. Deux mille volontaires en uniformes,

âgés de 15 et 16 ans, en ont découvert le cadre général durant dix jours en attendant d'effectuer des missions d'intérêt général dans des associations, auprès des personnes âgées ou dans des services de sécurité civile. Cohésion, brassage social, orientation, valorisation des « territoires » et de leur patrimoine culturel, sont les objectifs principaux de l'expérience. « *Le SNU intervient un quart de siècle après la suppression historique du service militaire. Vingt-cinq ans : une génération a été privée d'un creuset* » analyse Étienne de Montety dans *Le Figaro* (23/06). Mais le SNU « ne sera efficace que s'il est le maillon d'une chaîne d'éducation commencée en famille, et poursuivie dans l'Éducation nationale et dans les divers services socio-éducatifs » avertit l'éditorialiste.

## Agroalimentaire

### Des « vaches à hublot »

L'organisation L214 – qui dénonce les traitements barbares infligés à des animaux dans la filière agroalimentaire – a diffusé le 20 juin une vidéo sur le cas des « vaches à hublot ». On peut y observer des ruminants sur la panse desquels ont été ménagées des ouvertures béantes, par lesquelles des opérateurs déposent des aliments ou effectuent des mesures. Cette pratique,



filmée dans un centre de recherche de la Sarthe permettrait d'améliorer la recherche vétérinaire. La « fistule gastrique » est « contrôlée par l'État » a souligné le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume sur BFMTV (20/06). Dans la rubrique Checknews de *Libération* (20/06), Olivier Monod rappelle que « l'existence des vaches à hublot est régulièrement redécouverte par les médias », alors que l'on retrouve des « traces de pratique de fistule (ou d'ouverture) sur le système digestif au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ».

## Hong Kong Manifestations

« La Chine a averti qu'elle ne permettrait pas de discussion sur les manifestations à Hong Kong lors du sommet du G20 qui s'ouvrira vendredi au Japon » (20 Minutes, 24 juin). Deux millions de manifestants dans l'ancienne colonie britannique depuis le 9 juin, dont de nombreux chrétiens, ont obtenu le retrait d'un projet de loi prévoyant l'extradition de prévenus vers la justice de la Chine continentale.

## Climat Relativiser la canicule

« Pensez à boire de l'eau. » « Ne sortez pas aux heures les plus chaudes de la journée »... Quelques heures avant le début de la canicule, les messages préventifs se sont multipliés dans les médias et sur les réseaux sociaux, au point de susciter des réactions d'exaspération contre cette « infantilisation » des citoyens. Pour relativiser le phénomène, une interview de l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie, publiée en août 2003 dans *Libération*, a été citée à plusieurs reprises lundi 24 juin. Alors que l'Europe connaissait une canicule record, l'auteur d'une *Histoire du climat depuis l'an mil*, rappelait à Antoine De Baecke, qu'on avait compté « 700 000 [morts] lors des étés caniculaires de 1718-1719, avec même l'apparition de nuées de sauterelles et une forme de climat saharien sur l'Île-de-France ».

Guillaume Bonnet

# SOCIAL, FOOTBALL PMA

## Le sociétal et le social

**G**eoffroy Didier aurait-il fait mieux que François-Xavier Bellamy en se battant pour la PMA élargie et le suicide assisté ? Et s'il avait fait pire ?

Ceux qui donnent la priorité aux réformes sociétales choisissent d'abord les formations de gauche. La seconde raison se rapporte au départ massif de l'électorat dit conservateur pour rejoindre La République en marche. Ce qui le motive n'a rien à voir avec le sociétal mais se rapporte au fait que c'est Emmanuel Macron qui incarne aujourd'hui l'option libérale en économie et l'ordre dans la rue. Par ailleurs, la droite traditionnelle est aussi victime du grand déclassé de la classe moyenne française et des transformations sociales qui lui sont liées. Car elle n'a pas à se battre seulement sur le front de la concurrence macroniste, elle doit affronter aussi le Rassemblement national qui coalise les révoltes de la France périphérique. La grosse erreur serait de croire que la question sociale n'existe plus, elle se repose en termes nouveaux et c'est elle qui détermine la moitié de l'électorat à refuser les partis dits de gouvernement. Cela ne veut pas dire que les problèmes sociétaux sont secondaires.

Radio Notre-Dame, le 17 juin

## Football féminin

J'ai beaucoup apprécié le premier match des Françaises au mondial féminin. J'ai l'impression qu'elles jouent différemment et qu'elles n'abdiquent en rien leur féminité. Pourtant, j'avais été indisposé par la polémique contre Alain Finkielkraut, qui avait eu le malheur de dire que « ce n'est pas comme ça que j'ai envie de voir les femmes » et de réclamer un peu de différence s'ajoutant à la nécessaire égalité. C'était son droit de livrer son opinion, mais à lire les réactions on avait le sentiment qu'il venait de commettre une faute grave. On parlait très explicitement de dérapage.

C'est un des aspects les plus désagréables du prétendu débat contemporain. On n'a plus envie de discuter, il faut absolument mettre l'adversaire dans les cordes et, suprême jouissance, l'envoyer au tribunal pour être dûment condamné. Je suis tout à fait d'accord là-dessus avec François Sureau qui exprime son inquiétude dans *Le Figaro*. Notre liberté est en danger, en ce qu'elle a de plus précieux : « La vérité, dit-il, est que nous avons cessé d'aimer la liberté d'un amour sans partage. Face à toute difficulté, et d'abord les plus tragiques nous voyons la liberté comme un obstacle, non comme une chance, le principe même de notre énergie collective. »

Radio Notre-Dame, le 19 juin

## PMA : le pouvoir prend un risque

La portée de la transgression envisagée en autorisant la procréation médicalement assistée pour les couples de femmes et les femmes seules est soulignée de la façon la plus adéquate du côté des partisans de la PMA élargie, lorsqu'ils rappellent que le principe d'anonymat s'est imposé « pour éviter aux couples receveurs d'avoir une dette irremboursable envers le donneur » ! Tout est dit. Mais le gouvernement, suivant en cela une promesse de campagne du président de la République, a décidé de forcer tous les obstacles, tout en déclarant qu'il ne voulait pas renouveler l'expérience douloureuse du mariage pour tous. Mme Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé ne cesse de répéter qu'elle ne portera pas cette réforme comme un étendard : « Je n'en ferai pas une loi de combat mais une loi d'apaisement. »

(..) Mais on la voit mal convaincre ceux qui considèrent que violer les règles de la filiation constitue une atteinte aux lois non écrites que la loi écrite ne saurait contredire. Qu'elle le veuille ou pas, elle se prépare à un rude combat qui divisera profondément le pays.

Radio Notre-Dame, le 20 juin

TOMBE DE SAINT PIERRE AU VATICAN

# « SUR CETTE PIERRE JE BÂTIRAI MON ÉGLISE »

**C'est un des trésors cachés de Rome :  
la nécropole vaticane.  
il est possible de la visiter,  
sous la basilique Saint-Pierre,  
pour accéder à la tombe  
de l'apôtre Pierre.  
Ou comment remonter le temps  
jusqu'aux origines de l'Église...  
Visite guidée.**

**U**ne simple dalle à même le sol. C'est là que tout commence à Rome, pour les pèlerins d'aujourd'hui comme ceux du premier siècle. Cette dalle, située sur la gauche à l'extérieur de la basilique Saint-Pierre, après les barrières des Gardes suisses, signale l'endroit où se trouvait l'obélisque de l'empereur Caligula, au I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ. Ici, surtout, le 13 octobre 64, l'apôtre Pierre a été arrêté et mis à mort sur dénonciation. Si le jour précis de sa crucifixion est encore sujet à discussion, il ne fait aucun doute en revanche qu'une première communauté chrétienne – « qui mange la chair de son Dieu » – est attestée à Rome à cette période depuis une vingtaine d'années déjà.

## « Les lieux infâmes du Vatican »

À cette époque, il faut se figurer la colline du Vatican comme un endroit à l'extérieur de la ville, en pleine campagne. Et malfaisant : ce sont les « lieux infâmes du Vatican », appelés ainsi par l'historien Tacite car on y exécute les criminels. Mais Caligula y fait assécher la terre et construire un cirque. Avec, en son centre, l'immense obélisque aujourd'hui placé au milieu de la place Saint-Pierre.

En 64, Néron fait accuser les chrétiens, après l'incendie de juillet qui a détruit les trois quarts de Rome... « *Un sang innocent devait purifier la colline immonde* », soulignera justement l'écrivain Eugénie Dutheil de La Rochère au XIX<sup>e</sup> siècle, pour en faire « *le marchepied du ciel* ». C'est donc là que Pierre est enterré, de l'autre côté de la route. Et c'est à ce stade de la grande histoire que

nous pénétrons à l'intérieur du bâtiment conduisant à l'immense nécropole. Pour y accéder, on descend quelques marches vers un véritable labyrinthe datant du II<sup>e</sup> siècle, mais découvert seulement au milieu du XX<sup>e</sup>, lorsque Pie XII fait creuser le sol pour y faire enterrer son prédécesseur. Là se trouve une « *ville des morts* », nécropole avec rue et petites maisons, copiant précisément les habitations des vivants, dont on peut voir encore une partie aujourd'hui. Et qui révèlent les différentes conceptions de la mort qui se font concurrence à cette époque.

### **Immortalité de l'âme**

Un des mausolées, parmi les 22 mis au jour, est ainsi décoré de divinités égyptiennes qui attestent de la croyance en l'immortalité de l'âme... Mais également

**OBÉLISQUE.** Pesant 312 tonnes, il sera déplacé d'une centaine de mètres au XVI<sup>e</sup> siècle – il faudra deux mois ! – jusqu'au cœur de l'actuelle place Saint-Pierre. Déplaçant ainsi le centre de gravité de l'histoire.



**VERTICALITÉ PARFAITE.** Au-dessus de la nécropole et de la tombe de Pierre seront construites la première basilique de Constantin, au IV<sup>e</sup> siècle, puis l'actuelle, au XVI<sup>e</sup>.

du syncrétisme religieux qui régnait dans la Rome antique ! Les chrétiens, eux, ont marqué leur terrain – et leur différence – en faisant inhumer leurs morts.

Pour Don Bertrand de Castelbajac, prêtre de la Communauté Saint-Martin et guide de la nécropole, il s'agit d'une nouveauté introduite par les chrétiens : « *Les mausolées contiennent surtout des urnes funéraires, car les Romains des premiers siècles pratiquent massivement l'incinération. À cause de l'espérance en la résurrection, les chrétiens préfèrent inhumer les corps intacts – si possible dans un lieu spécialement creusé : les catacombes.* »

Ainsi, au fil des siècles, cette pratique de l'inhumation s'impose-t-elle et transforme jusqu'au vocabulaire : au lieu de « nécropole », la ville des morts, on parlera désormais de « cimetière », c'est-à-dire étymologiquement, d'un « dortoir ».

### Le suspense monte...

Au fur et à mesure que l'on avance, on remonte la colline vers la partie la plus ancienne de la nécropole. Là se trouve la tombe de l'apôtre. Dans un espace de moins de 30 m<sup>2</sup> autour de celle de Pierre, des dizaines de tombes chrétiennes des premiers siècles. « *C'est un fait religieux universel, explique Don Bertrand : la sépulture du « saint » est un endroit sacré. Dans le cas du christianisme, être inhumé près d'un martyr, c'est manifester l'espérance de le rejoindre auprès de Dieu.*

*Et à plus forte raison pour Pierre, celui à qui Jésus a remis les clés du Royaume des cieux ! »*

On arrive alors au plus près de sa tombe... Le suspense, historique mais

## « Sur la pauvreté de Pierre, le Christ a véritablement fondé son Église »

aussi archéologique, est savamment entretenu ! Car la topographie des lieux n'est rien moins qu'évidente. Ce qu'il faut retenir, c'est que sont superposées différentes strates historiques : d'abord des murs enserrant la tombe de Pierre, puis le trophée de Gaius, petit monument construit par les chrétiens en 150, et qui marque l'emplacement de la modeste sépulture protégée à l'origine par six tuiles. Plus tard, au IV<sup>e</sup> siècle, ce trophée sera lui-même recouvert par un monument en marbre précieux, la *memoria*. Encore au-dessus, l'autel de saint Grégoire le Grand, au VII<sup>e</sup> siècle, puis celui de Calixte II<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup>. Avant l'autel actuel (1608), surmonté du baldaquin du Bernin et de la coupole de Michel Ange.

Bref, une « verticalité parfaite », affirment les guides, voire une « évidence archéologique ». Pour Don Bertrand, « *les fouilles des*



*années 1940, en permettant l'identification certaine de la tombe de Pierre, ont confirmé ce que la tradition affirmait de façon immémoriale : cette tombe se trouve à l'aplomb exact de l'actuel autel papal, qui recouvre lui-même les différents autels édifiés par les papes au cours de l'histoire.* » Autrement dit, le fait est exceptionnel : « *La tombe de Pierre est l'un des rares lieux où soit attesté de manière absolument ininterrompue un culte depuis le I<sup>er</sup> siècle.* »

© JEAN LOUIS MAZIERES / CC

### Vingt siècles de pèlerinage

Dernière étape : on pénètre dans un petit espace qui ouvre sur une cavité contenant une partie des reliques de saint Pierre. Là, le visiteur se voit volontiers proposer une prière... « *La tombe de Pierre est depuis vingt siècles un but de pèlerinage, et c'est bien ce que veut être cette visite, même pour ceux qui ne partagent pas la foi de l'Église* », souligne le guide. « *Pour tous, ajoutez-il, c'est un endroit émouvant : on touche là la présence de Pierre, témoin charnel de l'incarnation et de la résurrection du Seigneur ; on touche la piété de tant et tant de pèlerins venus se confier au prince des apôtres.* »

Ce qui frappe, c'est le contraste entre ces pauvres ossements et la basilique dorée qui s'élève au-dessus d'eux. Car après deux mille ans, la promesse de Jésus à Pierre – « *sur cette pierre je bâtirai mon Église et les puissances de la mort ne l'emporteront pas sur elle* » – a bel et bien été tenue, remarque Don Bertrand. Ainsi, « *sur la pauvreté de Pierre, dont l'Écriture ne nous cache aucun travers, conclut-il, et parce qu'il s'est abandonné avec foi – « Tu sais tout : tu sais bien que je t'aime ! » –, le Christ a véritablement fondé son Église.* » Le même Pierre qui avant de verser son sang pour son Seigneur, nous a laissé sa plus grande exhortation : « *Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle* » ! (1 P 2, 5). ♦

de notre envoyé spécial, Aymeric Pourbaix  
Pour réserver une visite : [scavi@fsp.va](mailto:scavi@fsp.va)



## HISTOIRE

# « ROME CŒUR DE L'ÉGLISE »

Le Père Daniel Ols, dominicain français de la province de Rome, a été professeur de théologie dogmatique à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin, avant d'être durant vingt-deux ans rapporteur à la Congrégation des causes des saints.

**D**ans l'histoire de l'Église, que représente Rome à travers les siècles ?

**Père Daniel Ols :** Le centre de l'Église, le garant de son unité et de sa fidélité à l'enseignement divin. Comme le soulignait Mgr Duchesne il y a plus d'un siècle, lorsque vers l'année 97, l'Église de Corinthe fut en proie à une grave crise, l'évêque de Rome, saint Clément, l'ayant appris, adressa de son propre chef aux chrétiens de Corinthe une lettre paternelle mais énergique, transmise par trois envoyés qui devaient, écrit-il, « être témoins entre nous et vous ». Comme on voit, ce rôle central de l'Église de Rome et de son évêque était déjà affirmé alors que l'apôtre Jean vivait encore à Éphèse.

Les successeurs de Clément ont eux aussi été conscients de ce rôle universel de l'Église romaine et de son pasteur, en particulier saint Léon qui souligne comment, dans le collège des évêques, l'évêque de Rome n'est pas *primus inter pares* – le premier entre les pairs – mais bien chef, tête, *princeps*. Et quelques années plus tard, Gélase 1<sup>er</sup>, pape de 492 à 493, exprimera la formule juridique fondamentale du primat romain : « *Il appartient au siège de Rome de juger toute l'Église, et de n'être soumis au jugement de personne.* »

Et malgré les oppositions plus ou moins graves que rencontrera cette affirmation du primat et qui, comme on sait, iront jusqu'au schisme et à l'hérésie, elle est, pour les siècles, caractéristique

fondamentale de l'Église. C'est pourquoi un chrétien authentique ne peut pas ne pas avoir un lien particulier avec l'Église de Rome et avec son évêque, le pape.

**Pourquoi la capitale de l'empire romain a-t-elle été choisie pour être le cœur de l'Église? Cela aurait pu être Jérusalem...**

Rome, au premier siècle de notre ère, avait soumis à sa domination la plus grande partie du monde alors connu. Elle était à la tête d'un empire immense et pacifié, ayant réussi à imposer son autorité tout en respectant dans une large mesure les usages et les croyances des peuples soumis. On comprend donc pourquoi celui qui avait été désigné par Jésus comme le chef des apôtres et le fondement de l'Église, après avoir exercé son ministère dans l'une des villes les plus importantes de la partie orientale de l'empire, Antioche, décida de se rendre au centre même de l'empire, c'est-à-dire à Rome. Là, il subit le martyre et l'Église de Rome se considéra comme la tête des Églises répandues dans le monde et les évêques de Rome se considèrent comme les continuateurs de saint Pierre, non seulement dans le gouvernement des chrétiens de Rome, mais aussi dans la responsabilité de l'Église universelle.

Il ne convenait aucunement que Jérusalem fût le centre du christianisme, car Jérusalem est la ville de l'Ancienne Alliance, alors que situer le centre du christianisme, qui est la Nouvelle Alliance,

dans une autre ville met en évidence que le christianisme n'est pas une secte juive. De plus, le fait que Rome soit une ville païenne qui accueille habitants et religions originaires de toutes les parties de l'empire souligne l'ouverture du christianisme aux fidèles venus du paganisme.

On peut aussi ajouter que choisir Jérusalem n'aurait pas été très heureux, puis, comme on sait, au cours de la première guerre judéo-romaine (66-73), Titus prit la ville et en détruisit une bonne partie, y compris le temple d'Hérode, un événement rappelé sur l'arc de Titus au forum romain. Plus tard l'empereur Hadrien refonda la ville au début des années 130 sous le nom d'Aelia Capitolina et, après la révolte de Bar Kokhba (132-135), détruisit tout ce qui restait ou avait été reconstruit. Il fit passer la charrue sur les ruines et construisit une ville nouvelle, peuplée de vétérans, avec un temple dédié à Jupiter en son centre. Il interdit aussi sous peine de mort aux Juifs de résider sur le territoire de la nouvelle ville.

## Rome est-elle uniquement une « capitale » administrative de la chrétienté ?

Clairement non. Il est bien évident qu'aux premiers siècles, le gouvernement de l'Église n'avait pas le développement administratif que nous connaissons aujourd'hui. Mais Rome n'en était pas moins le centre de l'Église visible et cela, fondamentalement, parce

que dans son évêque, « vit » l'apôtre Pierre. Lequel, par la volonté même de Jésus, partage avec ce dernier mais de façon subordonnée, évidemment, le privilège inouï d'être « fondement de l'Église ».

Il est vrai que, par un développement inévitable, Rome est devenue de plus en plus le siège d'une administration de plus en plus considérable, mais cette « administration »

« Jérusalem, ville de l'Ancienne Alliance, ne pouvait pas être le centre du christianisme »

ne fait en réalité que donner au successeur de Pierre les moyens de remplir sa fonction essentielle qui est, ayant « *la sollicitude de toutes les Églises* » (2 Co 11,28), de confirmer ses frères dans la foi (cf. Lc 22,32). Les différents dicastères, tribunaux, conseils et autres organismes de la Curie romaine, ainsi d'ailleurs que les services de l'État de la Cité du Vatican, n'ont d'autre fin dernière que de travailler à l'établissement du Royaume de Dieu.

## Comment, historiquement, le successeur de saint Pierre, a-t-il réussi à imposer sa primauté ?

Mais tout simplement au nom de l'Évangile ! Ce qui ne veut pas dire que tout le monde ait été d'accord là-dessus. Exposer les diverses argumentations serait très long. Je crois que l'on peut dire, en bref, que, si tous doivent reconnaître le rôle prééminent attribué par Jésus à Pierre, tous ne pensent pas que ce rôle fût transmissible. Évidemment, Luther, niant toute médiation et, en particulier, la médiation sacramentelle, ne peut concevoir qu'une Église « démocratique », où les dirigeants sont choisis – plus ou moins directement – par les fidèles. D'un autre côté, les orthodoxes sont prêts à reconnaître à l'évêque de Rome une certaine primauté, mais seulement une primauté « d'honneur ». En partant d'une notion erronée de l'Église universelle conçue comme fédération des Églises locales, position fermement condamnée par la lettre de la Congrégation pour la doctrine de la foi *Communio innotuit* (28 mai 1992) : il y est clairement affirmé que l'Église universelle, « *dans son mystère essentiel, est une réalité ontologiquement et chronologiquement antérieure à toute Église particulière* » (EV 13, 1787).

## Il existe cependant des tensions avec les Églises locales, à intervalles réguliers ?

L'Église catholique a toujours pensé que les prérogatives de l'apôtre Pierre survivaient dans l'évêque de Rome, mais souvent les Églises locales ont cherché à limiter en fait l'exercice de ces prérogatives. Saint Ambroise, évêque de Milan, écrit par exemple, à propos d'usages liturgiques : « *Je désire suivre en tout l'Église romaine ; mais nous sommes pourtant doués nous aussi de la raison humaine. Aussi ce que l'on observe ailleurs pour de meilleures raisons,*



Crucifixion de saint Pierre, Caravage, 1600-1601, église Sainte-Marie-du-Peuple, Rome.

nous le gardons aussi pour de meilleures raisons. » Et les conciles de Carthage de 419 et de 424-425 proscrirent l'appel à Rome, ce qui n'empêche pas les évêques africains de recourir à Rome, par exemple à propos de l'hérésie de Pélage. Et après la condamnation de Pélage de la part d'Innocent I<sup>er</sup>, saint Augustin exultera : « *Relativement à cette cause, deux décisions conciliaires [Concile de Carthage, 411 et Concile de Milève, 416] ont été envoyées au Siège apostolique; les rescrits en sont arrivés. La cause est finie.* » On peut sans doute en conclure que certaines Églises locales désiraient conserver une large autonomie, mais qu'elles reconnaissaient et utilisaient la suprématie romaine pour les affaires les plus importantes, en particulier lorsque l'orthodoxie était en jeu.

### Quelle sera l'évolution au cours des siècles ?

Cette situation quelque peu ambivalente a évolué de manière assez différente en Occident et en Orient. En Orient s'est établi le césaropapisme : l'empereur devenant de fait le chef de l'Église orientale et ne trouvant que rarement en face de lui des évêques comme saint Jean Chrysostome. Aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, en Occident, les empereurs entendent bien se comporter de la même façon, mais ils rencontrent plus de difficultés de la part des évêques, parmi lesquels il faut citer saint Hilaire de Poitiers, saint Ambroise, saint Augustin. Ensuite, l'Occident tombe aux mains des barbares et souvent, par un singulier retournement, ce sont les évêques qui prennent en main le gouvernement temporel de leur diocèse. Quatre siècles plus tard, Charlemagne réussira en partie à établir le césaropapisme. Il imposera, par exemple, malgré l'opposition du pape Léon III

### « Les différents dicastères de la Curie sont là pour établir le Royaume de Dieu »

– qui ne jugeait pas la formule erronée, mais qui voulait s'en tenir aux formules canonisées en 382 au concile de Constantinople – l'insertion du *Filioque* dans le Credo, il nommera les évêques, etc. Mais son empire ne durera pas. Le pape alors retrouvera son autorité, qui, au long des siècles, ira s'affermissant, sans que cela exclue contestations et réticences.

### Qu'en est-il au Moyen Âge ?

Bien des théologiens, comme saint Thomas, affirment sans hésiter la plénitude du pouvoir du pape dans l'Église, en précisant toutefois que ce pouvoir ne peut s'appliquer à ce qui est de droit divin ou de droit naturel. Gilles de Rome va jusqu'à identifier le pape et l'Église : « *L'Église doit être crainte et ses commandements observés, c'est-à-dire que le Souverain Pontife, qui tient le sommet de l'Église et qui peut être dit l'Église, doit être craint et ses commandements doivent être observés, parce que son pouvoir est spirituel, céleste*

**USÉ.** Dans la nef de la basilique vaticane, la célèbre statue en bronze de l'apôtre, du XIII<sup>e</sup> siècle, est revêtue de ses habits le 29 juin pour sa fête, ainsi que le 22 février, fête de la Chaire de saint Pierre. Les pèlerins la vénèrent en lui touchant le pied, usé au fil du temps.



© A FOURBAY

*et divin, et est sans poids, sans nombre et sans mesure [cf. Sg 11,21].* » Les évêques n'ont pas toujours partagé complètement ce point de vue. Robert Grosseteste (1175 ca-1253), évêque de Lincoln et célèbre théologien, refusant la requête d'Innocent IV d'instituer chanoine son neveu Frédéric de Lavania, lui écrit : « *filialement et avec obéissance, je n'obéis pas, je contredis et me rebelle* » (Ep. 128).

### Que s'est-il passé lors de la crise du conciliarisme ?

Après la crise du Grand Schisme d'Occident, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, le conciliarisme tenta d'imposer une conception corporative de l'Église, le pape n'étant que le représentant (*primus inter pares*) du collège des cardinaux ou du concile. Ses décisions n'obtiennent vraiment pleine validité que grâce à l'approbation de l'Église (*ex consensu Ecclesiae*). D'autre part, l'affirmation progressive des États occidentaux, et aussi le fait que le pape était en même temps à la tête d'un État, ont amené des frictions et des contrastes entre rois et papauté. Même lorsqu'il s'agissait de rois « très chrétiens » comme Saint Louis.

Ainsi au cours des siècles, même sans parler de l'opposition radicale de la Réforme protestante, l'autorité du pape a été reconnue mais, en même temps, souvent méconnue.

En France, en particulier, on voit alors se développer, en même temps que le sentiment national, le gallicanisme. Plus tard, l'empire des Habsbourg connaîtra le joséphisme, qui entend contrôler complètement l'Église.

## LA FRANCE, FILLE AÎNÉE DE L'ÉGLISE

« Clovis, par son baptême, devient le premier roi barbare catholique, les autres rois germaniques étant ariens: c'est là l'origine du titre de « Fils aîné de l'Église » dont se prévaudront les rois de France à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. L'expression « France fille aînée de l'Église » n'apparaît qu'à l'époque de la Monarchie de juillet. Mais au VIII<sup>e</sup> siècle déjà, pour remercier Pépin le Bref d'être venu au secours de son frère et prédécesseur Étienne II, menacé par les Lombards, Paul I<sup>er</sup> donne comme protectrice au roi et à ses fils la martyre sainte Pétronille, considérée à l'époque comme fille de saint Pierre. Ses restes sont exhumés, en 757, de la catacombe de sainte Domitille et placés dans un mausolée contigu à la basilique Saint-Pierre, que l'on appellera désormais « chapelle des rois francs ». Pour cette chapelle, au XV<sup>e</sup>, le cardinal Jean Bilhères de Lagraulas commanda à Michel-Ange la *Pietà*. Le jour de la sainte Pétronille, 31 mai, une messe est célébrée chaque année, pour la France dans la chapelle homonyme, en présence de l'ambassadeur de France.

### Pèlerinage au seuil des apôtres

De plus, le chef de l'État français est chanoine laïc de la cathédrale de Rome, Saint-Jean-de-Latran. D'autre part, à Rome, les églises françaises ne manquent pas. Les deux plus importantes sont Saint-Louis-des-Français, au cœur de la ville, siège de la paroisse française (*photo ci-dessous*), et La Trinité-des-Monts, qui domine la place d'Espagne. Il y a aussi Saint-Yves-des-Bretons, Saint-Claude-des-Bourguignons, où repose saint Pierre-Julien Eymard, fondateur de la Congrégation du Saint-Sacrement, et Saint-Nicolas-des-Lorrains. La Ville mérite avant tout d'être visitée en esprit de foi, sur les traces de nos ancêtres qui n'hésitaient pas à partir à pied pour un an ou plus afin de se rendre *ad limina apostolorum* – au seuil des apôtres ». **D. O.**



© A. POURBAIX

On peut dire que ce n'est guère qu'après le concile de Trente (1545-1563) et surtout après le premier concile du Vatican (1869-1870) que, au sein de l'Église, la pleine autorité du pape en matière religieuse sera vraiment reconnue dans la pratique. En précisant cependant que, même alors, les contrastes ne manquèrent pas. À l'époque plus récente des États dits « laïques », la séparation de l'Église et de l'État

« Il vaut mieux une Église persécutée qu'une Église asservie ! »

a permis au pouvoir spirituel du pape de s'exercer plus librement. Sauf, évidemment, quand les États ont prohibé ou combattu la religion

ou ont prétendu obliger leurs citoyens à des conduites contraires aux lois divines ou à la loi naturelle. Ce qui conduit nécessairement à un affrontement entre État et Saint-Siège. Mais il ne fait pas de doute qu'il vaille mieux une Église persécutée qu'une Église asservie.

### Parmi les nombreuses appellations du pape, celle de « vicaire du Christ » a votre préférence...

Dans un article sur le sujet, publié en 1975 dans la revue *Concilium*, le P. Congar recense plus de vingt titres attribués au pape. La plupart de ceux-ci, avant de devenir spécifiques pour le Pontife romain, ont été utilisés aussi pour les évêques et même, pour certains, pour les prêtres du second ordre. C'est le cas du titre *vicarius Christi* qui, au haut Moyen Âge, était attribué aux évêques et parfois aux simples prêtres: en effet, quand un prêtre consacre l'Eucharistie, il tient la place du Christ. Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, le titre est encore couramment donné aux évêques. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, et, en particulier, d'Innocent III, les papes en feront un plus grand usage.

Innocent III écrit: « *Bien que nous soyons le successeur du prince des apôtres, ce n'est pas de lui, ni d'un autre apôtre, ni d'un homme mais de Jésus-Christ lui-même que nous sommes le vicaire.* » Au siècle suivant, Augustin d'Ancône expliquera bien le motif juridique de cette appropriation de la part du pape du titre de *vicarius Christi*: « *Le Pape succède à Pierre dans l'administration personnelle [c'est-à-dire celle du diocèse de Rome], [...] mais il succède au Christ dans la fonction et dans la juridiction universelle.* » Il est certain, cependant, que si du point de vue du pouvoir du pape, le titre est justifié, il ouvre néanmoins la voie à une identification du pape au Christ, à laquelle n'a pas résisté sainte Catherine de Sienne: elle appelle le pape *dolce Cristo in terra* – « Doux Christ de la terre ». Ce qui est tout de même un peu excessif et a été noté comme tel par les censeurs, lors des études préparatoires relativement à son doctorat de l'Église!

C'est pourquoi, dans sa session de 1970, la Commission théologique internationale a recommandé, à la quasi-unanimité, d'éviter, parmi d'autres titres qui risquent d'être mal interprétés, celui de *Vicarius Christi* et a recommandé d'utiliser en revanche les titres de *Papa, Sanctus Pater, Episcopus Romanus, Successor Petri, Supremus Ecclesiae Pastor*.



© A. POURBAIX

**PONTIFE.** Il existe une vingtaine de titres pour nommer le pape : Saint-Père, évêque de Rome, successeur de Pierre, Souverain pontife, Suprême pasteur de l'Église universelle...

## Pourquoi est-ce important pour les catholiques français de venir à Rome ?

En premier lieu parce que c'est à Rome que les apôtres Pierre et Paul ont glorifié le Seigneur par leur martyre. C'est là aussi que l'on peut vénérer leurs reliques. C'est à Rome que le sang des premiers chrétiens a abondamment coulé et fourni la semence pour la conversion de l'empire. Ensuite, c'est à Rome que réside le successeur de Pierre et Souverain pontife de notre Église catholique. C'est depuis Rome que l'Église universelle est gouvernée. Rome est le cœur de l'Église.

« C'est à Rome que les apôtres Pierre et Paul ont glorifié le Seigneur par leur martyre »

Bossuet, qui pourtant avait rédigé les Quatre articles de 1682 [manifeste du gallicanisme, NDLR], a écrit magnifiquement :

« Pour accomplir le dessein de Dieu sur Rome, il fallait que saint Pierre y fixât son siège. [...] C'est là que la vraie foi a toujours été confirmée [...]. Suivons les grands événements et les grands traits de l'histoire de l'Église. Nous verrons l'autorité de ce grand siège être partout à la tête de la condamnation et de l'extirpation des hérésies. La foi romaine a toujours été la foi de l'Église. La foi de saint Pierre, c'est-à-dire celle qu'il a prêchée, et qu'il a laissée en dépôt dans sa chaire et dans son Église, qui s'est toujours inviolablement conservée, a toujours été le fondement de l'Église catholique, et jamais elle ne s'est démentie » (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*). ♦

**Propos recueillis par A. P.**

## DATATION DES RELIQUES

# « Pierre est ici »

**L**e 26 juin 1968, au cours de l'audience du mercredi, Paul VI annonce aux fidèles que les reliques de saint Pierre ont été retrouvées. C'est le résultat de deux campagnes de fouilles, demandées par Pie XII en 1939 – « L'Église n'a pas peur de la vérité historique » – et poursuivies entre 1960 et 1968, notamment par le professeur Margherita Guarducci. Selon les analyses réalisées par trois universités sur les ossements trouvés dans le loculus – cachette de la tombe de saint Pierre pour éviter les persécutions – il est fort probable que ces ossements ont appartenu à un homme robuste ayant vécu au I<sup>er</sup> siècle, âgé de 60-70 ans, de type sémite, mesurant 1,65 m et atteint d'arthrose, comme beaucoup de marins-pêcheurs... Ces ossements mêlés de terre étaient aussi enveloppés par un tissu pourpre « impérial », et environnés par de nombreuses inscriptions attestant la présence de Pierre en ce lieu – dont le fameux graffiti Petros ENI : « Pierre est ici ».

« Il est parfaitement raisonnable de penser que nous nous trouvons bien en présence des reliques de Pierre », conclut Don Bertrand de Castelbajac. Le 24 novembre 2013, pour la première fois, les reliques de l'apôtre saint Pierre ont été exposées à la foule sur la place Saint-Pierre, lors de la messe de clôture de l'Année de la foi. **A. P.**

## LA TEMPÊTE APAISÉE

# L'ARBRE DE LA FOI EN CORRÈZE

**Naves, petit bourg à 5 km au nord de Tulle, abrite ce très étonnant chef-d'œuvre du XVII<sup>e</sup>, dédié à saint Pierre.**

**D**ans le chœur de l'église paroissiale de Naves, à côté de Tulle (Corrèze), se dresse un immense retable en noyer sculpté qui occupe tout l'espace. *La tempête apaisée* est un détail de ce retable baroque sur la vie de saint Pierre.

C'est l'un des deux plus grands retables de France, avec celui de Prades dans les Pyrénées-Orientales ; tous les deux sont consacrés à saint Pierre, une curieuse coïncidence. Son originalité est qu'il n'est ni doré ni polychromé, contrairement à la coutume de l'époque.

### Stupéfiant exemple de fidélité !

Cette œuvre monumentale fut sculptée dans le bois de noyer de 1652 à 1704, par les frères Pierre et Léger Duhamel, de Tulle ; pendant cinquante-deux ans, ils vinrent tous les lundis à Naves et s'en retournèrent tous les samedis à leur maison de Tulle, en un stupéfiant exemple de fidélité.

### Composition belle et forte

Les sculpteurs ont taillé dans le bois une composition belle et forte. À la fureur bouillonnante des flots – la barque est au creux d'une vague immense –, à la force du vent violent qui est près de briser les mâts et déchirer les voiles et contre lequel lutte un des hommes, à la raideur des apôtres para-

### Image de la vie spirituelle ballotée dans les épreuves

lysisés de terreur, répond la courbe enveloppante et protectrice de la barque, l'Église, et l'abandon de Jésus, endormi appuyé sur sa main. « *Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?* » Pierre le presse de se réveiller : « *Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ?* »

Image de la vie spirituelle ballotée dans les épreuves de la vie, et de l'histoire de l'Église dans la tourmente des siècles depuis 2 000 ans, la tempête apaisée est relatée en Matthieu **8**, 23, Marc **4**, 35 et Luc **8**, 22.

### Une catéchèse

De fait, les retables de l'époque du concile de Trente sont une catéchèse sur l'Incarnation, la Rédemption, l'Eucharistie et l'Église. Au

cœur du retable figure toujours le tabernacle, entouré de la Cène et du Lavement des pieds, de la Nativité et l'Épiphanie. Tout en haut, la colombe du Saint-Esprit guide et inspire l'Église.

L'Église y est représentée par les grandes statues encadrant la Crucifixion : saint Jérôme, saints Pierre et Paul, Jean Baptiste.

### Accent sur la primauté de Pierre

À l'époque de la Contre-Réforme, l'accent est mis sur la réaffirmation de la primauté de Pierre. Les panneaux du bas racontent en dix bas-reliefs la vie de saint Pierre d'après les Évangiles et les Actes des Apôtres. Le chef-d'œuvre en est notre Tempête apaisée.

Viennent ensuite la Pêche miraculeuse et Pierre marchant sur les eaux, la Prédication de Pierre à Jérusalem puis la Guérison du paralytique Énée, la Résurrection de Tabitha, la Conversion du centurion Corneille et son Baptême, la Délivrance de saint Pierre par un ange et sa Sortie miraculeuse de prison. Ainsi est célébré le chef des apôtres : « *Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam* » (*Tu es Pierre...*), à une époque où un tiers de l'Europe ne reconnaissait plus l'autorité du pape. À Naves, les paroissiens du XVII<sup>e</sup> siècle ont, par l'art, planté et fait pousser l'arbre de la Foi au chœur et au cœur de leur communauté. ♦

**Marie-Gabrielle Leblanc**



*La tempête apaisée,*  
par les frères Pierre  
et Léger Duhamel,  
de Tulle, XVII<sup>e</sup> siècle.



*L'extase de sainte Thérèse* du Bernin (1652). Croisillon gauche de l'église Santa-Maria-della-Vittoria (XVII<sup>e</sup> siècle) à Rome.

© DNALOR01



Quand le divin amour a jeté les yeux sur une âme, il vient l'enlever d'autorité et l'emporte dans un pays étranger où il lui fait voir un monde nouveau. Il est aisé de juger que cette âme n'est plus à elle. On connaît bien qu'elle est à un nouveau maître, mais on ne sait pas toujours qui est ce maître: on ignore souvent ce qu'est cet amour victorieux, ce divin conquérant des cœurs.

**« Il a des charmes auxquels on ne résiste point »**

Il sait l'art d'enchanter, et il a des charmes auxquels on ne résiste point. Il prend qui bon lui semble et on n'a pas le droit de lui demander pourquoi il en use de la sorte, car il répondrait qu'il ne doit rendre raison de sa conduite à personne, qu'il a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Et si on lui disait: "Pourquoi, après avoir enlevé cette âme, la rendez-vous toute sauvage? Pourquoi

la faites-vous paraître comme insensée aux yeux du monde?", il répondrait: "Parce que tel est mon plaisir; vous n'avez rien à y voir. Je vais par le monde, je cherche des sujets, je fais des conquêtes. Celle-ci s'est donnée à moi: j'en disposerai comme d'une chose qui m'appartient, je la séparerai de ce qui lui était le plus cher, je la dépouillerai de ce qu'elle avait de plus intime, je la mettrai hors d'elle-même par le sentiment de ma pureté et de ma puissance."

Qu'on dise ce qu'on voudra: il nous importe peu que le monde approuve nos amours. Il est en possession, ce monde pervers, de crucifier l'innocence et de condamner la sagesse. L'amour divin a droit de parler ainsi; son pouvoir est souverain, et heureux les sujets sur lesquels il lui plaît de l'exercer! » ♦

**Jean-Joseph Surin,**  
*Lettres spirituelles*



AVEC JEAN-JOSEPH SURIN (1600-1665)

# LA VIOLENCE DE DIEU

Né en 1600 à Bordeaux, Surin y sera élève des jésuites, avant d'entrer à son tour dans la Compagnie. Les épreuves physiques et mentales qu'il traverse lui procureront un équilibre précieux.

**D**e tempérament anxieux, la santé physique et mentale de Surin chancelle au contact des possédées de Loudun auprès desquelles son ministère le place à partir de 1634. Durant vingt ans, il sombre dans une dérégulation presque totale, mais qui sera le ressort d'un formidable approfondissement mystique.

Mais les lettres de direction de Surin, ses divers traités et finalement son *Guide spirituel* (1660), témoignent d'un équilibre et d'une lucidité intérieure qu'aucune épreuve n'aura pu compromettre : « *Ce m'est tout un que je vive ou je meure ; il me suffit que l'Amour me demeure.* » Après qu'il ait été mis à l'écart durant les années d'épreuve, une foule d'âmes en quête de paix et de réconciliation se porteront vers lui au soir de sa vie, jusqu'à sa mort en 1665.

**C'est son cœur  
qui est pris, avant  
son intelligence  
ou sa volonté**

## Pourquoi tout quitter ?

Pourquoi certains quittent-ils tout pour suivre le Christ ? Tout consacré sait que Dieu s'est emparé de lui sans lui deman-

der son avis : « *Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire !* » (Jér 20, 7.) Quand on parle de « vocation », c'est de cette séduction qu'il s'agit : « *Il sait l'art d'enchanter, et il a des charmes auxquels on ne résiste point.* » Quels que soient les obstacles qu'elle devine, cette âme sait qu'elle ne pourra plus se passer de Dieu : c'est son cœur qui est pris, bien avant son intelligence ou sa volonté.

## L'emprise de Dieu

Douce ou violente, précoce ou plus tardive dans le déroulement d'une existence, cette emprise de Dieu établit de toute façon sa victime dans une logique autre que celle du monde tel qu'il va : « *cette âme n'est plus à elle* », elle est rendue « *toute sauvage* », incompréhensible pour son entourage, qui ne sait pas que l'on peut tomber amoureux du Bon Dieu. C'est la raison pour laquelle, si elle le peut, elle recherchera la paix du cloître, au moins de son cloître intérieur, à l'abri des questions de ceux qui n'y comprennent rien.

« *Tel est mon plaisir.* » Cette liberté de Dieu est celle de son amour : l'amour est injustifiable autrement que par lui-même, ou alors il n'est plus amour. Une vocation se repère par des signes, certes, mais un signe n'est pas une raison, et le choix de celui que Dieu « *enlève d'autorité* » n'est que de résister ou de succomber, pas d'envisager une autre voie de bonheur.

## Authenticité d'une vocation

« *Je la séparerai de ce qui lui était le plus cher.* » De fait, cette âme ne pourra plus vraiment s'intéresser à ce qui auparavant la faisait courir. Que tout cela ne lui dise plus rien est même l'un des signes de l'authenticité d'une vocation à une vie contemplative un peu forte. Ou si l'on préfère, à une vie « consacrée », car c'est la même chose. Et cette séparation va peu à peu la dépouiller d'elle-même, tout en la dilatant à la taille de Dieu. Curieusement, au cœur de ce dépouillement, elle se sentira vivre de plus en plus, car « *l'ouvrage de cet amour est de détruire, de ravager, d'abolir et puis de refaire, de rétablir, de ressusciter. Il est merveilleusement terrible et merveilleusement doux : et plus il est terrible, plus il est désirable et attrayant. S'il ose tout, c'est pour unir à lui ce qu'il sépare de tout le reste. Il demande tout et il donne tout.* » (*Lettres Spirituelles*)

Alors, « *laissez-vous vaincre par ses charmes. Souffrez qu'il vous dépouille de tout, qu'il vous sépare de tout, qu'il vous ravisse à vous-même et qu'il vous enlève dans la bienheureuse région où il règne en souverain.* » (*Idem*) ♦

**Père Max Huot de Lonchamp**

**Bibliographie : Jean-Joseph Surin, *Guide spirituel*, éd. Christus, DDB, 1983. *Correspondance*, éd. Michel de Certeau, DDB, 1966.**

# La messe, rite cannibale ?

## Pourquoi faut-il que nous mangions le corps du Christ ?

**L**ors de la dernière Cène, en disant « *Ceci est mon corps livré pour vous* », Jésus a vraiment voulu se donner en nourriture. Et il a vraiment commandé aux apôtres de refaire « *cela* » : « *Faites cela en mémoire de moi* » (Luc 22,19).

« *Cela* » ? Qu'est-ce à dire : partager des morceaux de pain ? Évidemment non. On se doute que Dieu n'est pas venu sur Terre pour nous apprendre à organiser des casse-croûte entre amis. « *Cela* », c'est partager le corps du Christ, le manger et boire son sang. C'est cela que le Christ leur a fait faire, et non autre chose.

Autant dire que si nous arrivions à nous représenter vraiment ce qui se passe à la consécration, nous serions littéralement consumés sur place. Fort bien. Mais alors une question brutale et fondamentale vient aux lèvres : pourquoi faut-il que nous mangions ce corps livré pour nous ? Pourquoi manger Dieu ?

### Le Christ, nouvel agneau

À vrai dire, aussi étrange que cela puisse paraître, il y a quelque chose de logique là-dedans. Il faut, pour s'en rendre compte, replacer le sacrifice du Christ dans le cadre des pratiques sacrificielles de l'ancien Israël : l'agneau sacrifié, à Pâque et lors du Grand Pardon, était mangé par les fidèles, qui cherchaient par-là à mieux s'associer à l'acte d'offrande du prêtre, en s'identifiant à l'animal. Or, le Christ est le nouvel agneau, « *l'agneau de Dieu* » (Jn 1, 29), dont le sacrifice inaugure

la Nouvelle Alliance et la libération définitive annoncées par les prophètes d'Israël.

Il n'est donc pas étonnant que le Christ, qui entendait accomplir et non abolir la loi juive, ait voulu être mangé par les fidèles.

De telle sorte qu'ils s'identifient à lui, tout comme la loi ancienne exigeait qu'ils s'identifient à l'agneau sacrifié.

En se présentant comme une nourriture, le Christ montre de manière explicite qu'il prend la suite de l'agneau sacrifié, qu'il est bien l'agneau de Dieu, livré pour le salut des hommes. Il indique ainsi la continuité entre les rites de l'Ancienne Alliance et sa propre

## Dans l'ancien Israël, l'agneau sacrifié était mangé par les fidèles

révélation. Il manifeste concrètement que les anciens sacrifices étaient la préfiguration très imparfaite du Sien.

### La messe, véritable continuation de la religion juive

On en fait rarement la remarque, mais alors que le judaïsme talmudique [après la mort de Jésus NDLR] a suspendu la loi sacrificielle, le Christ, conformément à sa promesse, ne l'a pas abolie mais l'a totalement accomplie. On comprend ainsi que la messe – Saint Sacrifice – est la véritable continuation de la religion du Temple. Le tabernacle est le nouveau Saint des Saints. Certains diront que tout cela est très beau, mais que la messe n'en demeure pas moins un culte cannibale ! Au risque de choquer, nous dirions que tout n'est pas faux dans une telle affirmation. Certes, l'eucharistie n'est pas du cannibalisme puisque la chair

du Christ n'apparaît pas physiquement dans l'hostie. Mais oui, l'eucharistie révèle le sens véritable du cannibalisme, oui l'eucharistie est une transfiguration du cannibalisme.

### Manger pour acquérir la même force

Car il y a bel et bien dans le cannibalisme une espèce de vérité qui se cherche ; elle le fait sous les formes de l'erreur et du crime, mais elle se cherche toutefois. Le cannibale ne mange pas pour anéantir le mangé, il mange pour tenter d'acquérir la même force, le même prestige que le mangé, pour le faire vivre en lui.

Dans *Les Confessions*, le Christ s'adresse ainsi à saint Augustin : « *Et toi tu ne me changeras pas en toi, comme la nourriture de ta chair, mais c'est toi qui seras changé en moi.* » (VII, 10, 16) C'est ainsi qu'on mangeait un guerrier puissant pour devenir aussi puissant que lui. C'est le sens de l'eucharistie : ce n'est pas Dieu qui devient humain, c'est nous qui devenons divins.

En l'occurrence, la consommation de l'eucharistie a pour but de nous identifier au Christ en train de se livrer, et de participer ainsi à son action. C'est la voie par laquelle les hommes peuvent s'associer au mouvement d'abandon à la volonté de Dieu, dont le Christ nous a donné le modèle.

Le sacrement de l'eucharistie vient chercher les hommes là où ils sont, avec leurs pulsions profondes et primitives, comme celle de la dévoration de l'aimé. Assurément, nous ne sommes plus cannibales, mais il y a quelque chose de profond et d'inamissible dans le cannibalisme, que l'eucharistie vient révéler et accomplir. Nous voulons manger ce que nous aimons. Les enfants le font. Les amants le savent, mais ne le diront pas. La religion catholique le fait, le sait et le dit. ♦

**Charles Becquérieux**

**HISTOIRE**

**Écoles : déclin et renouveau**

Au début du III<sup>e</sup> millénaire, le hors-contrat vient changer la donne.



© FRANCOIS GOGLINS

Une école privée catholique en Bretagne.

Après la Deuxième Guerre mondiale, et jusqu'à la fin des années cinquante, le réseau éducatif continue à se développer. Mais ensuite, et surtout après Vatican II, l'expansion diminue, et dans certains pays et dans certains secteurs de l'enseignement, on peut même parler de retrait.

En Europe et en Amérique, l'école paraît plutôt en recul. En Europe beaucoup d'écoles secondaires ont été regroupées dans les années soixante-dix, avec un double objectif: uniformiser l'enseignement et réaliser la mixité. À la même époque nombre d'écoles primaires paroissiales ont été fermées.

Mais depuis 2000 environ, se manifeste au moins en France une volonté affirmée de créer des écoles catholiques indépendantes c'est-à-dire sans contrat avec l'État, et non subordonnées aux directions diocésaines. Ces écoles dispensent une formation religieuse aussi complète que possible, et, dans les disciplines profanes un enseignement conforme aux principes de la pédagogie traditionnelle. Elles sont coûteuses, mais ceux qui les choisissent n'ont pas sujet de le regretter. Aux États-Unis, au Canada et en France, les familles viennent s'installer à proximité. ♦

D'après Jean de Viguerie,  
*L'Église et l'éducation*,  
Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

**C'EST DIT !** par Jules Budzynski

**LA PERSPECTIVE**

**Pour accomplir un effort, il faut être capable d'entrevoir les fruits qu'il apportera.**

**Q**ui d'entre nous aime l'effort pour l'effort ? Qui d'entre nous travaille pour travailler ? Qui d'entre nous souffre par amour de la souffrance ? Personne, vraiment personne, excepté les malades ou les détraqués.

Regardons le sportif. S'il endure tant d'entraînements vigoureux, c'est parce qu'au bout de l'acquisition de sa technique, il y a la perspective d'un match et d'une possible victoire.

Regardons le musicien. S'il se contraint à monter des gammes et à s'astreindre au solfège, c'est qu'il sait qu'un jour un concert prestigieux viendra couronner ses efforts.

Regardons l'étudiant. Il n'aime ni la régularité des cours ni l'astreinte des formules ou de la grammaire. S'il perçoit qu'au terme l'examen lui ouvre les portes de sa vie d'adulte, alors il redouble d'efforts et ne compte plus ses heures à sa table de travail.

C'est donc bien la perspective qui est importante. Ce n'est ni la contrainte pour la contrainte. Pas plus que ce ne peut être le loisir pour le loisir ; le plaisir pour le plaisir.

**Faire aimer le succès à venir**

Dans le domaine éducatif, il est tellement important que nous ne perdions pas de vue la perspective. Notre tendance anxieuse nous fait parfois réagir avec violence ou une telle insistance, que notre discours est irrecevable.

Certes, nous allons affirmer que, de notre côté, nous voyons bien l'impasse dans laquelle l'enfant ou l'adolescent s'engage quand il ne se met pas au travail. Nous percevons par avance quelle sera l'issue funeste de telle aventure amoureuse. Nous prévoyons déjà l'échec de sa dérive vers le tabac, l'alcool ou la drogue. Et nous avons raison. C'est ainsi que se termineront ces déviations de toutes sortes.

Mais, de son côté à lui, qu'en est-il ? Méfions-nous des supposés et des soi-disant acquis. Les « Il le sait bien », « Je lui ai déjà dit », « Il avait été prévenu », ne sont souvent que des illusions pour nous rassurer sur notre tâche d'éducateur. « Nous avons bien fait tout ce qu'il fallait. » C'est possible, mais ce n'est pas sûr.

Sans faire peur et sans diaboliser, c'est à nous qu'il revient de tirer le rideau de l'immédiat pour faire découvrir la belle perspective de demain. Pour faire aimer le succès à venir, la richesse à saisir. Mais il faut du temps pour tout cela. Il faut parler, argumenter, s'enthousiasmer au lieu d'alarmer. Le temps des vacances est propice à cette perspective. ♦

## UKRAINE

PERSÉCUTÉS  
POUR LA VÉRITÉ

**Le pape François reçoit à Rome les 5 et 6 juillet les responsables de l'Église gréco-catholique en Ukraine, qui a résisté à un demi-siècle de persécutions. Un album retrace leur calvaire et leur résurrection.**

**E**n 1920, après le redécoupage des frontières issu de la Première Guerre mondiale, les structures de l'Église gréco-catholique de l'empire des Habsbourg démantelé ont été intégrées à plusieurs États : la Pologne étendue à l'Est, la Hongrie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

Au centre, la Galicie, transmise en 1919 de l'Ukraine occidentale à la Pologne reconstituée, a poursuivi la tradition de l'Union de Brest-Litovsk de 1596 (cf. encadré ci-dessous) autour de l'archevêché de Lviv : une tradition de ralliement à Rome de communautés initialement orthodoxes.

À la tête de cette Église catholique d'Ukraine, le métropolite André Cheptytskyi, revenu de déportation par le régime tsariste, s'occupe de tous ces fidèles jusqu'à sa mort en 1944.

Depuis Lviv, alors territoire polonais, les évêques gréco-catholiques d'Ukraine occidentale peuvent ainsi dénoncer dans l'entre-deux-guerres le « *Holodomor* »,

l'horrible famine organisée en 1932-1933 par Staline dans l'Ukraine centrale soviétisée : ce crime provoqua la mort de sept millions de paysans.

#### Le faux « synode » de Lviv

Mais en septembre 1939, à la faveur du partage de la Pologne entre Hitler et Staline, puis en 1944, Moscou envahit l'ouest de l'Ukraine. Et promulgue en mars 1945 une directive secrète pour la « *séparation de l'Église gréco-catholique (uniata) en URSS d'avec le Vatican et sa future intégration à l'Église orthodoxe russe* ».

Un faux synode est organisé à Lviv en mars 1946 par les soviétiques, avec un « *groupe d'initiative pour la réunification* » des gréco-catholiques avec les orthodoxes, eux-mêmes étroitement surveillés. Des affiches annoncent que le « *synode* » de Lviv « *a décidé de liquider l'Union de Brest de 1596, de rompre avec Rome et de se réunir à l'Église orthodoxe de nos ancêtres.* »

Le métropolite de Lviv, Yosyf Slipyi, et les évêques sont alors arrêtés dans la nuit du 11 au 12 avril 1945. Le régime stalinien condamne les évêques et de nombreux prêtres, moines et moniales gréco-catholiques, à des peines de 4 à 25 ans de Goulag pour trahison, menées antisoviétiques et contre-révolutionnaires. On déporte des familles de prêtres et des laïcs vers des « colonies spéciales » en Sibérie, au Kazakhstan ou en Mordovie.

En Transcarpatie, région intégrée à la Tchécoslovaquie en 1918, un évêque de 36 ans, Teodor Romja, est victime d'un attentat en 1947, et achevé sur son lit d'hôpital. Il aura eu le temps de consacrer secrètement un autre évêque en 1945, Oleksandr Khira. Lui-même arrêté en 1949, le prélat est condamné à 25 ans de Goulag, libéré puis exilé en 1956 au Kazakhstan.

Face à ces persécutions, le métropolite Slipyi est obligé d'ordonner en cachette des prêtres et des diacres dans son « *camp pour les croyants* ». Avant son départ en exil à Rome en 1963, il a consacré ainsi en secret un évêque, Mgr Vasyl Velytkovskyi, qui sera arrêté et emprisonné en 1969.

### 1596 : retour à l'unité et espoir d'autonomie

L'union avec Rome de l'Église orthodoxe des Ruthènes, habitants de l'actuelle Ukraine, en 1596 à Brest-Litovsk, entraîna une intégration à l'Église catholique et une rupture des relations avec le Patriarcat orthodoxe de Moscou. Née de cette union, l'Église gréco-catholique ukrainienne actuelle, parfois dite « uniata », conserve le rite byzantin et elle continue à ordonner prêtres les hommes mariés, mais elle est partie intégrante de l'Église catholique dont elle accepte la théologie. Ce retour à l'unité avec Rome fut décidé par les évêques de l'ouest de l'Ukraine, sous l'influence de princes polonais, afin d'obtenir une protection de la Papauté contre les empiètements hégémoniques du pouvoir politico-religieux du Kremlin. Le reste du pays demeura de confession orthodoxe. D.L.

#### Église des catacombes

Cependant, une Église des catacombes s'organise : petites « églises domestiques » dans les maisons particulières, parfois avec Radio Vatican, des liturgies clandestines dans des forêts, des entrepôts ou des cimetières, des séminaires secrets pour former de nouveaux prêtres. Les ordres monastiques, studites ou basilien, subsistent en cachette. Les prêtres exercent divers



Déportées ukrainiennes en Sibérie (1955).



Une liturgie clandestine dans une forêt près de Lviv dans les années 1983 à 1989.



Les évêques gréco-catholiques d'Ukraine réclament la liberté de leur Église en 1989 à Moscou.

métiers pour survivre : l'un a été caissier, comptable, technicien du bâtiment, chauffagiste, puis fumeur de poissons.

## Des liturgies clandestines dans des forêts

On reproduit les livres religieux interdits en les photographiant. La clandestinité a été « *le signe de l'indestructibilité de l'âme d'un peuple* », dira-t-on.

### Jean-Paul II à Kiev en 2001

Les années 80 sonnent l'heure de la libération : en 1982, soutenu par Jean-Paul II, Mgr Slipyi préside un Groupe d'initiative pour la défense des droits des croyants et de l'Église, qui devient en 1987 un Comité de défense de l'Église catholique ukrainienne, dirigé par un rescapé du Goulag, Ivan Hel : une déclaration est adressée à Jean-Paul II et au dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev. On célèbre désormais des liturgies « à ciel ouvert », au vu et au su de toute la population.

En 1989, une grève de la faim a lieu à Moscou. Le 17 septembre, une manifestation se déroule

dans les rues de Lviv pour la légalisation de l'Église gréco-catholique d'Ukraine, symbole de liberté. Un droit obtenu à l'heure de la rencontre entre Jean-Paul II et Gorbatchev le 1<sup>er</sup> décembre à Rome.

En 1990, les gréco-catholiques récupèrent la cathédrale Saint-Georges de Lviv et de nombreuses églises.

En 2001, Jean-Paul II se rend à Kiev pour une rencontre avec les orthodoxes, puis à Lviv, pour un hommage aux gréco-catholiques : « *Terre d'Ukraine, irriguée par le sang des martyrs* », affirme-t-il alors, « *exemple de fidélité à l'Évangile* ». Pour cette Église, malgré les tueries de 2013-2014 lors de la « Révolution de la Dignité » et les 10 000 morts de la guerre déclenchée par la Russie dans le Donbass à l'est du pays, c'est l'heure d'une lente reconstruction. Comme l'a rappelé Mgr Borys Gudziak, actuel évêque ukrainien de Philadelphie aux États-Unis, ces croyants « *ont triomphé de l'oppression brutale et préservé leur liberté intérieure, malgré les efforts incessants du régime pour contrôler leurs actions, leurs pensées, sentiments et croyances les plus intimes* » ♦

**Denis Lensel**

## À lire



- Cet album a obtenu en mai le prix académique de l'Œuvre d'Orient. De nombreux récits de clandestins y ont été recueillis par l'Institut d'histoire de l'Église de l'Université catholique d'Ukraine de 1992 à 2018, sur cette période souterraine de 1946 à 1990...
- L. Houbytych et S. Hourkina, traduit de l'ukrainien par Justine Horetska, *Persécutés pour la vérité. Les gréco-catholiques ukrainiens derrière le rideau de fer*, éd. de l'Université catholique d'Ukraine, 45 € franco de port à l'ordre de Foyer ukrainien de Mackwiller, c/o Justine Horetskyi, 63 Grand-rue 67430 Diemeringen.

# LE TRÉSOR DE CATHERINE DE SIENNE

**Les Belles Lettres publient une superbe édition des œuvres complètes de sainte Catherine de Sienne. 1657 pages qui sont un véritable trésor.**

**T**

résor de sainteté, d'abord, et on pourrait s'arrêter là. À ses obsèques un maître en sacrée théologie, désigné pour prêcher, monta à l'ambon pour prendre la parole devant des foules qui entouraient le corps de la sainte. Dans l'impossibilité de se faire entendre, il descendit en prononçant la meilleure homélie, parce que la plus brève: « *Cette sainte n'a pas besoin de prédication, elle se prêche et se fait connaître suffisamment elle-même.* » Le biographe ajoute que « *les miracles allaient toujours croissant et se multipliant* »!

## **Dante et Catherine de Sienne**

Cette édition est, à elle seule, un miracle. Elle nous dit ce que nous ne savions pas, ou pas assez : cette jeune fille entrée en religion vers dix-sept ans est la mère de la langue italienne, dont son ancien d'à peine un demi-siècle, Dante

Alighieri, est le père.

**Pour elle, la vraie charité découle du dialogue avec Dieu**

Moins de cent ans après sa mort, une jeune Française de Domrémy, « *qui ne savait ni A, ni B* » deviendra, par la

grâce d'un épouvantable procès en hérésie, menée par quelques théologiens vendus à l'ennemi, « *le plus grand écrivain de langue française* » (J. Cocteau) parlant un « *français de Christ* » (Jules Lafforgue).

## **Elle dicte ce que le Ciel lui a enseigné**

Catherine parle un toscan du Ciel, puisqu'elle ne fait que dicter à ses secrétaires ce que le Ciel lui a enseigné dans ses extases. Cet enseignement s'adresse d'abord à l'intelligence: « *Ouvre, ma fille, l'œil de ton intelligence.* » Dante écrivait pour sa part: « *Aiguise bien, cher lecteur, le regard de ton intelligence.* » Chez le poète comme chez la jeune vierge, c'est la foi qui aiguise la vue. Sans la foi, cette faculté donnée à la nature s'obscurcit très vite. Reste que le socle est bien cette raison naturelle dont l'âme reconnaît l'existence quand elle se connaît elle-même. La

connaissance de soi-même, au sens où l'entend l'oracle de Delphes, et la connaissance de ce qui est donné à tout homme « d'avoir part à la divinité » par la raison, ainsi que l'enseignait la sagesse antique, sont ici, non pas abolies, mais transfigurées.

### Le terreau de l'humilité

La vierge de Toscane est l'héritière de celle qui enseignait à Socrate la source du véritable amour. De l'âme antique à l'âme chrétienne, de la sagesse à la sainteté, il n'y a ni abolition, ni révolution mais une assumption. Ici, comme là, c'est dans le terreau de l'humilité que pousse l'arbre de la vraie connaissance. Pour Catherine comme pour Socrate, l'obstacle à la vérité ne vient que du retour mauvais sur soi-même, de cette tyrannie de l'orgueil qui est la source de tous nos maux ici-bas et le chemin de l'enfer, au-delà.

Cette pure mystique a aussi déployé une activité apostolique, sociale, intellectuelle et politique exceptionnelle. À de nombreuses reprises le Ciel lui a parlé au sujet des hommes : « *J'ai voulu qu'ils aient besoin les uns des autres.* » Pour elle, la vraie charité et le vrai sens social découlent du dialogue de l'âme avec Dieu.

### « Peu de mots, beaucoup d'actes »

Selon le conseil qu'elle rapporte encore du Ciel, « *peu de mots, beaucoup d'actes* ». Elle interpelle les évêques, les papes et les princes. Elle veut sauver l'Italie des guerres que se font les républiques ivres de leur propre puissance. Elle veut réformer l'Église des abus scandaleux d'un clergé enivré par son pouvoir. Elle appelle le



Statue de sainte Catherine de Sienne, co-patronne de la ville de Rome.

pape à faire preuve de virilité envers les infidèles et lui recommande le Prince qui pourra conduire la croisade.

### Une eau, un feu, une lumière...

« *Il n'y a qu'un problème, un seul, redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute encore que la vie de l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme...* », écrivait Antoine de Saint-Exupéry dans sa célèbre et terrible « Lettre au Général X », là où il crie : « *Je hais mon époque de toutes mes forces... l'homme y meurt de soif...* »

Cette eau, la seule qui désaltère, ce feu, le seul qui réchauffe sans obscurcir par la fumée, cette lumière qui éclaire et dépasse l'intelligence en la comblant « *luce intelletuale piena d'amor...* » – « lumière intellectuelle pleine d'amour » sont là, pour nous, à chaque page, dans les chapitres si brefs et si intenses du *Dialogue*, dans ses Lettres, et dans sa vie.

Un vrai trésor offert à tous et à chacun selon son goût, son rythme, sa faim, sa soif.

Une véritable œuvre de charité. ♦

Jacques Trémolet de Villers

Sainte Catherine de Sienne, *Œuvres complètes*, éd. Les Belles Lettres, 1 657 pages, 79 €.



## Charité

« Quant aux biens temporels, pour les choses nécessaires à la vie humaine, je les ai distribués avec la plus grande inégalité, et je n'ai pas voulu que chacun possédât tout ce qui lui était nécessaire pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité de pratiquer la charité les uns envers les autres. Il était en mon pouvoir de doter les hommes de tout ce qui leur était nécessaire pour le corps et pour l'âme, mais j'ai voulu qu'ils eussent besoin les uns des autres et qu'ils fussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités qu'ils ont reçues de moi. »

Extrait de *Le Dialogue*, page 94 « Dieu parle ».



© SOPHIE LLOYD

Ce sont les seuls appartements princiers entièrement conservés en France.

# LE DUC D'AUMAËLE CHEZ LUI

À Chantilly, les superbes appartements du duc d'Aumale sont à nouveau ouverts au public. À ne pas manquer pendant l'été !



## CHÂTEAU DE CHANTILLY (OISE)

**R**ouverts après deux ans de travaux de restauration du décor et du mobilier, les appartements privés du duc et de la duchesse d'Aumale ont été aménagés entre 1845 et 1847. Décorées par Eugène Lami, ces huit salles font revivre les fastes de la monarchie de Juillet, dont le château de Chantilly abrite les seuls appartements princiers entièrement conservés en France.

### Brillant général

En 1830, à la mort de son parrain, Louis Henri Joseph de Bourbon-Condé, Henri d'Orléans (1822-1897), duc d'Aumale, alors âgé de huit ans, hérite du domaine de Chantilly et d'une fortune considérable. Brillant général, il s'illustrera en Algérie lors de la prise de la smalah d'Abd el Kader.

Mais au préalable, après son mariage avec Marie-Caroline Augusta de Bourbon-Siciles, en 1844, c'est au rez-de-chaussée du Petit Château, entre cour et étang, que le duc d'Aumale confie à l'architecte Victor Dubois et au décorateur Eugène Lami l'installation de ses appartements privés.

Ce Petit Château Renaissance a été bâti à partir de 1557-1558 pour le connétable Anne de Montmorency. Au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà, de fastueux appartements avaient été aménagés pour le duc et la duchesse de Bourbon. La chambre de la duchesse, transformée par la suite en « salon violet », avait abrité la naissance du duc d'Enghien, dernier descendant des Bourbon-Condé, fusillé dans les fossés de Vincennes le 21 mars 1804 sur ordre de Bonaparte. Ne subsiste de ces anciens appar-



Cheminée du salon de Condé.

© SOPHIE LLOYD

tements que le boudoir attenant, ou « Petite Singerie ».

Le chantier des Appartements privés du duc d'Aumale fut entamé au printemps 1845. Victor Dubois démissionna en 1846, laissant à Eugène Lami les mains libres avec l'aide du tapissier Alexis Ternisien.

### Marqués par le confort

Aumale et Lami ont imaginé une œuvre d'art totale, au sein d'une distribution réaménagée en deux appartements symétriques marqués par le confort – chauffage central, éclairage au gaz, eau courante. Chez la duchesse, c'est le XVIII<sup>e</sup> siècle qui règne, avec les styles Louis XV et Louis XVI qui s'entremêlent. Dans sa chambre, un prie-Dieu néogothique et des tableaux de dévotion témoignent de sa piété. Le portrait du duc d'Aumale par

Winterhalter domine des meubles de Grohé en bois de rose.

Chez le duc, on entre dans l'histoire. Si la salle à manger, transformée plus tard en bureau, adopte un style néo-Renaissance, le

### Un prie-Dieu témoigne de la piété de la duchesse

salon Condé est voué au néo-Louis XIV. Plus éclectique, la chambre d'Aumale présente des boiseries XVIII<sup>e</sup> employées. Le lit de fer est celui d'un militaire.

En 1886, le duc d'Aumale, membre de l'Institut de France depuis 1871, veuf et sans descendants directs vivants, lègue son domaine de Chantilly et ses précieuses collections à l'Institut. Décédé le 7 mai 1897 dans sa propriété de Sicile, il aura eu le temps de faire reconstruire de 1875 à 1885 le « Grand Château », détruit lors de la Révolution, afin d'y exposer ses riches collections. Dans ses appartements se trouve aussi le moulage de son visage, pris après sa mort. ♦

Alain Solari

### À noter

- Les appartements privés au château de Chantilly, sont accessibles uniquement en visites guidées : en basse saison : 11h, 15h, 16h (et 15h30 les week-ends et jours fériés) ; et en haute saison : 11h, 15h, 16h, 17h (15h30 et 16h30 les week-ends et jours fériés).

## LAMI, DÉCORATEUR DES PRINCES

Eugène Lami (1800-1890) a livré à Chantilly l'un des premiers projets d'aménagement intérieur. Peintre, il a été formé auprès d'Horace Vernet et de Gros. Louis-Philippe l'emploie comme peintre d'histoire à Versailles. Il le nomme ensuite maître de dessin du duc de Nemours, frère du duc d'Aumale. Lié aux princes de la famille d'Orléans, il aménage leurs appartements au palais des Tuileries. Il y met en place une méthode reprise à Chantilly : remploi de

meubles et objets d'art anciens, création de pièces d'ébénisterie, goût pour le mobilier Boulle... Après la chute de la monarchie de Juillet, Lami entre au service de grands mécènes, notamment les Rothschild dont il fut le décorateur favori.

En écho à la réouverture des Appartements Privés, le Domaine de Chantilly présente, dans le cabinet d'arts graphiques, une exposition consacrée à Eugène Lami.



**Animation américaine (2019) de Josh Cooley, avec les voix de Jean-Philippe Puymartin, Richard Darbois, Pierre Niney, Audrey Fleurot, Angèle, Jamel Debbouze, Franck Gastambide (1h40).**

**Tous**

## TOY STORY 4

Andy étant parti à l'université, Woody est confié à Bonnie, une fillette qui entre en maternelle. Comme toujours, Woody est prêt à tout pour aider cette enfant qu'il aime beaucoup. À l'école, Bonnie crée un personnage avec une fourchette en plastique, qu'elle surnomme Fourchette.

♥♥♥ **Valeur artistique** : Une fois n'est pas coutume, ce quatrième épisode d'une célèbre saga, qui met en scène des jouets divers, est une superbe réussite. C'est drôle, vivant et plein de trouvailles. Surtout, vers la fin, l'émotion fait son apparition, ce qui apporte une jolie touche à une histoire prenante et hilarante. L'amour du jouet pour les enfants est touchant, tout comme sa volonté de protéger Fourchette, qui croit qu'elle est un déchet. Une fois encore, Pixar fait preuve d'une imagination débordante avec cette œuvre réjouissante qui ravira petits et grands.

♥♥ **Valeur humaine** : Comme toujours avec cette belle série, la solidarité, l'amitié, le courage, etc., sont des valeurs positives qui sont mises en avant. Surtout, la poupée méchante évolue peu à peu et finit par révéler une belle « humanité ».

par Marie-Christine Renaud d'André



**Comédie franco-belge (2019) de Quentin Dupieux, avec Jean Dujardin, Adèle Haenel, Albert Delpy, Pierre Gommé, Laurent Nicolas, Coralie Russier (1h17).**

**Grands adolescents**

## LE DAIM

Fasciné par le blouson 100 % daim qu'il vient d'acheter, Georges décide de détruire tous les autres blousons portés par les inconnus de la région.

♥♥♥♥♠ Amateurs d'humour décalé et absurde vous allez être à la fête avec cette comédie originale et drôle, portée par l'interprétation exceptionnelle de Jean Dujardin, bien secondé par Adèle Haenel. Si l'on apprécie la fantaisie de cette œuvre étonnante et singulière, il est dommage que l'histoire vienne au gore, et que les outrances arrivent dans la seconde partie. Mais ce sont des réserves mineures pour un film qui réjouira les amateurs.

♠ Comme on peut s'en douter, il n'y a rien d'humain dans cette histoire terrible, agrémentée de quelques brèves scènes pénibles.



**Comédie française (2019) de Hector Cabello Reyes, avec Josiane Balasko, Didier Bourdon, Bruno Bénabar, Charlie Bruneau, Bruno Salomone, Ruggero Raimondi (1h24).**

**Grands adolescents**

## BEAUX-PARENTS

Convaincue (à tort!) que son mari l'a trompée, Garance le quitte et exige de ses parents qu'ils cessent de voir leur gendre.

♥♥♥♠ Comme souvent, cette comédie à la française n'évite pas les outrances, voire l'hystérie. C'est dommage, car le thème est intéressant, et le film évolue positivement dans la seconde partie, au cours de laquelle l'humour laisse un peu la place à l'émotion. Si Josiane Balasko et Didier Bourdon forcent un peu la note, on est sous le charme de l'excellent Bruno Bénabar et du baryton Ruggero Raimondi.

♥♥♥♠ Malgré quelques fausses notes, cette histoire familiale met bien en valeur les relations qui peuvent exister entre des beaux-parents et leur gendre. Surtout, elle montre bien à quel point la confiance entre époux est essentielle.

# FESTIVAL

## CINÉMA ET FOI

À l'occasion de la Fête du Cinéma, dont l'association Art, Culture et Foi / Paris est partenaire, des projections-débats sont organisées du 29 juin, à 15h, au mardi 2 juillet à 20h30. [www.artculturefoi-paris.fr](http://www.artculturefoi-paris.fr). Dont:

### Ponette



**Comédie dramatique française (1996) de Jacques Doillon, avec Victoire Thivisol, Delphine Schiltz, Matiaz Buron Caton, Léopoldine Serre, Marie Trintignant, Xavier Beauvois (1h34).**

**Grands adolescents**

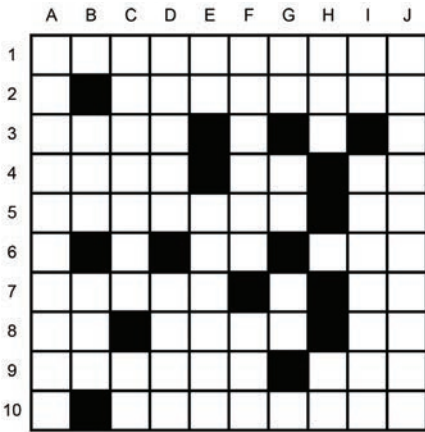
La maman de Ponette, 4 ans, vient de mourir dans un accident. Blessé, son père confie l'enfant à sa tante et s'en va. Ponette se pose des questions. Où est sa mère? Que fait-elle? Sa tante lui explique qu'elle est au ciel, près du bon Dieu.

♥♥♥ C'est la grâce et la légèreté de la petite enfance qu'étudie Jacques Doillon, avec cette œuvre émouvante. À partir d'une enquête minutieuse dans des écoles maternelles, le réalisateur a construit un scénario criant de vérité. On plonge dans le monde mystérieux des enfants, avec leur vocabulaire, leurs rêves et leur imaginaire. Loin d'être morbide ou triste, ce film est émaillé de scènes d'une grande drôlerie.

♥♥♥♥♠ Si l'on peut regretter la démission des adultes, face à cette petite fille qui vit le pire drame qui soit, il ressort de ce beau film que les enfants ont un lien privilégié et immédiat avec le surnaturel. Avec beaucoup de subtilité, Doillon illustre, par cette quête spirituelle de Ponette, plusieurs paroles de l'Évangile: « *Demandez et vous recevrez* », « *Le royaume des cieux est à ceux qui leur (les petits enfants) ressemblent* », etc. Un film d'une belle résonance évangélique. ♦

**Programme:** Andreï Tarkovski, filmer l'invisible: 29 juin, à 15h, table ronde au Collège des Bernardins. *Le dernier des hommes*, de F.-W. Murnau (1924), le 30 juin, à 20h45, à l'église Saint-Sulpice. *Le miroir*, d'Andreï Tarkovski (1974). *Léon Morin, prêtre*, de Jean-Pierre Melville (1961). *Ponette*, de Jacques Doillon (1996). *Marie Heurtin*, de Jean-Pierre Améris (2014). au cinéma Mac-Mahon, à Paris 17°.

**MOTS CROISÉS** par Grammaticus



**Solutions des mots fléchés parus dans le numéro 3638 du 21 juin 2019 :**

**Horizontal :** Aquila. Urn - PDR. Dé - Galop. Mère. Tael - Set. Juif - Er. Père - Use.

**Vertical :** Ique - AJE. Ur - Peur. Ring - Lie. AM. Naples. Dorées. Perpète.

**Il fallait découvrir saint Bernardin de Sienne.**

**HORIZONTAL :** 1. Se prend en poudre. 2. On y va pour prendre un verre ou deux. 3. Affluent de l'Oubangui. 4. Africain du Sud - Soutient la vedette - En Abyssinie mais pas en Éthiopie. 5. Balte - Langue en poche. 6. Tête d'oiseau - Ne vaut rien. 7. L'annonce de sa mort fait rigoler tout le monde ! - Américain de la campagne. 8. Sans effets - Vœu pieux - Mises en banque. 9. Ville de Picardie où est née notre sainte - Coule de source. 10. Voilier.

**VERTICAL :** A. Proche du débordement. B. Aurore en Grèce - Morceau partagé. C. C'est le nom de notre sainte - En marge. D. Souvent en tournée - Lieu d'expériences. E. Bouts de mot - Épouse d'Élimélek et belle-mère de Ruth. F. Ce pape canonisa notre sainte en 1807 - A perdu le Sud et même tout bon sens. G. Chef d'école - Fin de soirée - Rappelle beaucoup. H. A son pas - Conjonction. I. Règle - Marchand de canons et de boulets. J. Lettre romaine.

**D'UN SEUL TRAIT** par Gilles Bexon



**MARTYRS EN TOUS TEMPS**

**Aujourd'hui Alexamenos vous emmène dans cette belle ville de Rome qu'il affectionne particulièrement.**

Allons ensemble vers la colline du Vatican, au-delà du Tibre. Vous verrez une grande place et un dôme étincelant. Au pied de l'obélisque au centre de cette place, vous fermerez les yeux et je vous raconterai ce qui s'est passé ici il y a vingt siècles. On sautait de joie sur les gradins du cirque de Néron : « *Allez-y, tirez plus fort sur ses bras ! La tête en bas, regardez-le il devient tout rouge ! Vaurien ! Invoque ton Dieu pour qu'il vienne te délivrer ! Espèce de Galiléen, tu n'aurais jamais dû quitter ta barque et tes filets ! Heureusement que la tempête ne t'a pas noyé, ça nous vaut un beau spectacle ! Ça y est, il est mort !* » Ainsi finissait ce pauvre Pierre. Quelques chrétiens pleuraient et sont venus chercher son corps pour l'enterrer sous six grosses tuiles dans le cimetière voisin, à flanc de colline. Quelques jours plus tard, c'était au tour de Paul, à l'autre bout de Rome, la tête coupée par une grande

**Poursuivis comme des bandits, persécutés, incompris**

épée. Les chrétiens viendront récupérer son corps et l'enterreront sous une dalle de marbre grossière le long de la via Ostiense. À l'endroit de sa décapitation : trois sources ont surgi de la terre quand sa tête a roulé sur le sol : les Tre

Fontane, « trois fontaines »... Pendant trois siècles les chrétiens ont été poursuivis comme des bandits, persécutés et incompris.

Rouvrez les yeux. Regardez cette superbe basilique ! Tout vous porterait à croire que la persécution est une affaire ancienne ! Elle est là fière et imposante, cette grande église bâtie sur la tombe de Pierre. Chaque dimanche son 266<sup>e</sup> successeur est à la fenêtre et les télévisions retransmettent son message.

**Prenons en photo nos églises !**

Pourtant, cet été, quand vous circulerez dans tous les pays du monde, n'oubliez pas qu'il y a encore des chrétiens persécutés, des prêtres en prison, des endroits où il est interdit d'importer un évangile ou une croix. Et quand les persécuteurs se sont calmés, c'est parfois aussi parce que les chrétiens se sont endormis. Dans notre pays, on a parlé de la destruction de milliers d'églises parce qu'elles tombaient en ruine et que les chrétiens ne s'y rassemblent plus. Ailleurs on nous dit qu'elles vont être transmises à d'autres cultes. Alors, cet été, prenez bien en photo toutes les églises de nos villages, ce pourrait être bientôt des images d'archives. Qu'à Dieu ne plaise ! Il n'en sera pas ainsi si vous décidez de participer chaque dimanche à ce grand rendez-vous qui est repos pour l'âme et joie pour le cœur. ♦

SAMEDI 29 JUIN

TF1

**21.05 Whiskey Cavalier** (1 à 3/13). Série avec Lauren Cohan, Scott Foley, Ana Ortiz 10.

France 2

**21.05 Fort Boyard.** Divertissement présenté par Olivier Minne, avec Adil Rami, Maëva Coucke, Géraldine Lapalus, Marine Lorphelin, Benoît Dubois, Mourad Ameur, Moïse Santamaria.

France 3

**21.00 Le sang des îles d'Or GA.** Téléfilm avec Alexandra Vandernoot, Antoine Duléry, Isabelle Vitari, Alexis Loret. (voir ci-dessous)

Arte

**20.50 Quand Homo sapiens peupla la planète** (3 à 5/5). Documentaire.

M6

**21.05 NCIS, Los Angeles.** Série avec Chris O'Donnell 10.

Canal +

**21.00 Braqueurs d'élite.** Thriller (2015) de S. Quale, avec J.K. Simmons, Sullivan Stapleton (1h41) 10.

KTO

**20.40 Une nuit au monastère** « Olivier Lejeune ».

**21.45 Concert** « Splendeurs vénitiennes : Vivaldi et Campra ».

France 3

**21.00 Le sang des îles d'Or**



Téléfilm avec Alexandra Vandernoot, Antoine Duléry, Isabelle Vitari, Gérard Dubouche, Alexis Loret. **GA**

Bien qu'ayant quitté la police, après un échec, Sandra est rattrapée par un crime qui ressemble fort à celui qui a provoqué son départ.

♥♥ **Valeur artistique** : Cet excellent policier mêle habilement coups de théâtre, analyse psychologique et relations familiales chaotiques. L'interprétation est sensationnelle, et l'émotion est au rendez-vous. Une belle réussite !

♥♥♠ **Valeur humaine** : Il y a une belle épaisseur humaine dans cette histoire des plus terribles.

DIMANCHE 30 JUIN

TF1

**21.05 Samba GA.** Comédie (2014) de Éric Toledano et O. Nakache, avec Omar Sy, Charlotte Gainsbourg, Tahar Rahim (1h54). ♥♥♠

France 2

**11.00 Messe.**

**21.05 Super 8 J.** Fantastique (2011) de J. J. Abrams, avec Joel Courtney, Elle Fanning (1h47) 10. ♥♥♥♠

France 3

**21.00 Agatha Raisin** « Les fées de Fryfram ». Série avec Ashley Jensen, Jason Merrells, Katy Wix.

Arte

**20.55 Walkyrie J.** Drame en VO (2008) de B. Singer, avec Tom Cruise, Bill Nighy (2h01). (voir ci-dessous)

M6

**21.05 Zone interdite** « Quatre mariages... vraiment pas comme les autres ! ». Magazine.

Canal +

**21.00 Le duel.** Western (2016) de K. Darcy-Smith, avec Liam Hemsworth, Woody Harrelson (1h46) 10.

KTO

**20.40 La foi prise au mot** « Etty Hillesum », avec le père François Marxer et Cécilia Dutter.

Arte

**20.55 Walkyrie**



Drame en VO (2008) de Bryan Singer, avec Tom Cruise, Bill Nighy, Terence Stamp, Carice van Houten, Kenneth Branagh (2h01). **J** Persuadé que le Führer est une catastrophe, le colonel Claus von Stauffenberg rejoint la résistance clandestine allemande.

♥♥♥ Reconstituant, jour après jour, tous les détails du complot, Bryan Singer a réussi à maintenir le suspense, avec une galerie de portraits très justes et variés. Si la mise en scène est classique et la musique redondante, la distribution est parfaite. Le film montre qu'il y eut des Allemands pour s'opposer à Hitler et redorer l'honneur de l'Allemagne.

♥♥ C'est une belle figure d'officier, de mari et de père à la foi profonde qui est montrée.

LUNDI 1<sup>er</sup> JUILLET

TF1

**21.05 Camping Paradis** « Mystère au camping ». Série avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn.

France 2

**21.05 Major Crimes** (7 à 9/21). Série avec Mary McDonnell, G.W. Bailey, Tony Denison 10.

France 3

**21.05 Le cœur des hommes 2 GA.** Comédie (2007) de Marc Esposito, avec Bernard Campan, Gérard Darmon, Marc Lavoine, Ludmila Mikael (1h50). ♥♥♠

Arte

**20.55 Alexandre le bienheureux J.** Comédie (1968) de Yves Robert, avec Philippe Noiret, Françoise Brion, Marlène Jobert, Paul Le Person (1h31). (voir ci-dessous)

M6

**21.05 Papa ou maman 2 GA.** Comédie (2016) de Martin Bourboulon, avec Laurent Lafitte, Marina Foïs, Sara Giraudeau, Jonathan Cohen, Nicole Garcia (1h23). ♥♥♠

Canal +

**21.00 Gomorra** (3 et 4/12) **A/Ø**. Série avec Salvatore Esposito, Cristiana Dell'Anna 10. ♥♥♥♠♠

KTO

**20.40 Les cloches de Toumliline, une histoire de bénédictins au Maroc.** Documentaire.

Arte

**20.55 Alexandre le bienheureux**



Comédie (1968) de Yves Robert, avec Philippe Noiret, Françoise Brion, Marlène Jobert, Paul Le Person (1h31). **J**

Veuf, Alexandre, un vigoureux fermier, s'adonne aux délices de la paresse.

♥♥♥ Cette histoire qui fleure bon le terroir est une comédie pleine de verve et d'humour. Elle révéla le talent singulier de Philippe Noiret, qui y fait une remarquable composition.

♥ Cet éloge de la paresse est si peu vraisemblable qu'il n'a pas de caractère d'exemplarité. En revanche, c'est une brillante satire des excès de la civilisation.

MARDI 2 JUILLET

TF1

**21.05 Tu veux ou tu veux pas ? A/Ø.** Comédie (2014) de Tonie Marshall, avec Sophie Marceau, Patrick Bruel (1h24) 10. ♥♠♠

ou

**20.50 Football féminin** « Coupe du monde : 1/2 finale ».

France 2

**21.05 Les années bonheur** « Best of ». Divertissement.

France 3

**21.05 Tandem** (9 et 10/12) **GA.** Série avec Astrid Veillon, Stéphane Blancafart, Nelly Lawson. ♥♥♠

Arte

**20.50 Golfe, la guerre des princes.** Documentaire.

M6

**21.05 Cauchemar en cuisine.** Magazine.

Canal +

**20.50 Football féminin** « Coupe du monde : 1/2 finale ».

KTO

**20.40 Hors-série** « Conférence sur la paix par le cardinal Ouellet ».

Paris Première

**20.50 Marius**



Drame en NB (1931) de Marcel Pagnol, avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Ali-Ad Rouffe, Fernand Charpin (2h05). **GA** La mer, c'est la passion de Marius, fils de César.

♥♥♥ On ne se lasse pas de revoir ce film de Marcel Pagnol, tant les personnages (et leurs célèbres répliques) nous sont familiers. Raimu et tous les autres comédiens servent admirablement le superbe texte de Pagnol. Mais, surtout, le réalisateur a su se montrer suffisamment inventif pour dépoussiérer le côté théâtral de la pièce, rendant toute sa puissance dramatique et toute sa verdure marseillaise à cette œuvre magistrale.

♥♥ Ce thème d'adultes est traité avec tant de générosité et de grandeur, comme avec un réel sens de l'humain, qu'il en devient exemplaire.

MERCREDI 3 JUILLET

**TF1**  
**21.05 Grey's Anatomy** « Station 19 ». Série avec Jaina Lee Ortiz, Jason George, Grey Damon 10.

**ou**  
**20.50 Football féminin** « Coupe du monde : 1/2 finale ».

**France 2**  
**21.05 Cherif GA.** Série avec Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic, Élodie Hesme, Greg Germain. ♥♥

**France 3**  
**21.05 Des racines et des ailes** « Entre Béarn et Bigorre ».

**Arte**  
**20.55 Much Loved.** Drame en VO (2015) de Nabil Ayouch, avec Loubna Abidar, Asmaa Lazrak (1h40).

**M6**  
**21.05 Nouvelle vie.** Magazine présenté par Ophélie Meunier.

**Canal +**  
**21.00 Football féminin** « Coupe du monde : 1/2 finale ».

**KTO**  
**20.40 Les Franciscains du Bronx.** Documentaire.

**TV Breizh**  
**20.50 Petits meurtres en famille (1/4)**



Téléfilm avec Antoine Duléry, Marius Colucci, Robert Hossein, Elsa Zylberstein. **GA** Simon va fêter ses 70 ans avec tous ses enfants et petits-enfants, dans son superbe château. Mais il est sauvagement égorgé.

♥♥ Agatha Christie ayant été une scénariste des plus talentueuses, on ne peut qu'apprécier son art du suspense et de l'atmosphère chargée de vilains secrets familiaux dans cette excellente série. Décors et costumes font revivre la période de l'avant-guerre, l'interprétation est sensationnelle, et, l'humour est réjouissant.

♥♠ Si la justice finit par triompher, la morale est bien égratignée (haines familiales, adultères, meurtres, etc.). Mais c'est le lot de toute œuvre policière. Une scène sensuelle.

JEUDI 4 JUILLET

**TF1**  
**21.05 Mais où est donc passée la 7<sup>e</sup> compagnie ? J.** Comédie (1973) de Robert Lamoureux, avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy (1h30). ♥♥

**France 2**  
**21.05 Le grand échiquier.** Magazine présenté par Anne-Sophie Lapix, avec Khatia Buniatishvili, Guillaume Gallienne, Étienne Saggio, le Béjart Ballet, etc.

**France 3**  
**21.05 La soupe aux choux GA.** Comédie (1981) de Jean Girault, avec Louis de Funès, Jean Carmet (1h38). ♥♠

**Arte**  
**20.55 Les 7 vérités (1 à 3/6) GA.** Série en VO avec Hugo Weaving, Xavier Samuel, Alex Dimitriades, Anthony Hayes. (voir ci-dessous)

**M6**  
**21.05 Taken 3 GA.** Thriller (2014) de Olivier Megaton, avec Liam Neeson, Forest Whitaker, Famke Janssen (1h45) 10. ♥♥♠

**Canal +**  
**21.00 Mayans MC (1 et 2/10) GA.** Série avec JD Pardo, Clayton Cardenas, Edward James Olmos 10. ♥♥♠

**KTO**  
**20.40 Le miracle du Pacocha.** Documentaire.

**Arte**  
**20.55 Les 7 vérités (1 à 3/6)**



Série en VO avec Hugo Weaving, Xavier Samuel, Alex Dimitriades, Leeanna Walsman, Anthony Hayes. **GA** Pourquoi Simon, l'amour de jeunesse d'Anna, a-t-il enlevé son fils à la sortie de l'école ?

♥♥♥♠ Chaque épisode de cette série adopte le point de vue d'un des personnages, ce qui maintient un excellent suspense jusqu'à la fin dans cette histoire très prenante et magistralement interprétée. Mais il y a beaucoup de longueurs.

♥♥ Cette histoire poignante met en scène un amour magnifique et désintéressé.

VENDREDI 5 JUILLET

**TF1**  
**21.05 Ninja Warrior** « Le parcours des héros ». Divertissement présenté par Denis Brogniart, C. Beaugrand et Iris Mittenaere.

**France 2**  
**21.05 Candice Renoir GA.** Série avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Gaya Verneuil. ♥♥♠

**France 3**  
**21.05 La vie secrète des chansons** « Sous le soleil exactement ». Documentaire avec Elsa Lunghini, Philippe Laval, Shy'm, Gilbert Montagné, Herbert Léonard, Youri Djorkaeff, etc.

**Arte**  
**20.55 La monnaie miraculeuse J.** Téléfilm en VO avec Karl Markovics, Verena Altenberger, Aaron Friesz (1h29). (voir ci-dessous)

**M6**  
**21.05 The Rookie** « Le flic de Los Angeles » (1 à 3/20). Série avec Nathan Fillion, Alyssa Diaz 10.

**Canal +**  
**21.00 Alad'2.** Comédie (2017) de Lionel Steketeer, avec Kev Adams, Jamel Debbouze (1h34).

**KTO**  
**20.40 Deo et débats.** Magazine.

**Arte**  
**20.55 La monnaie miraculeuse**



Téléfilm en VO avec Karl Markovics, Verena Altenberger, Aaron Friesz, Gerhard Liebmann (1h29). **J**

En 1932, alors que la crise économique fait rage, le maire d'une petite ville autrichienne décide de créer une monnaie locale.

♥♥♥ Cette histoire étonnante et authentique est parfaitement retracée, avec une belle reconstitution de l'atmosphère de l'époque et de la montée du nazisme. L'évolution de la relation entre le père et son fils nazi est bien décrite.

♥♥♠ Il en a de l'audace et du courage le héros ! Surtout, il est bien soutenu par le bel amour de son épouse. La montée du nazisme est montrée discrètement.

**Sélection DVD**  
**LES DRAPEAUX DE PAPIER**



**Drame (2018)**  
 de Nathan Ambrosioni, avec Noémie Merlant, Guillaume Goux, Sébastien Houbani, Jérôme Kircher (1h43).  
**Rezo Films.**  
**Grands adolescents**

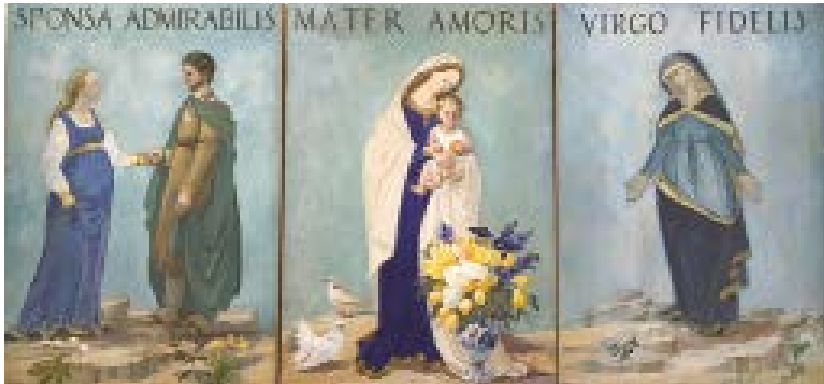
Après douze ans de prison, Vincent, trente ans, débarque chez sa sœur Charlie, qui peine à le reconnaître. Elle accepte de l'héberger, à condition qu'il se mette en quête d'un travail. Mais Vincent a du mal à maîtriser sa colère.

♥♥♥♠ Ce film poignant, voire hypnotique est une magnifique réussite, tant le spectateur est happé par cette histoire d'un homme qui peine à se réhabituer au monde extérieur. Avec une succession de gros plans, magistralement portés par deux comédiens exceptionnels, ce face-à-face extrêmement tendu tient le spectateur en haleine, malgré les longueurs du début. Le plus étonnant avec ce film magnifique, c'est l'âge de Nathan Ambrosioni, le scénariste, réalisateur et monteur : dix-neuf ans. Une excellente nouvelle pour l'avenir du cinéma d'auteur français.

♥♥♠ L'amour entre le frère et la sœur est bouleversant, malgré le déséquilibre, la souffrance et la violence du frère. ♦

<b>T</b>	: Tout public
<b>J</b>	: Adolescents
<b>GA</b>	: Grands adolescents
<b>A</b>	: Adultes
<b>10</b>	: Œuvre (ou scène) nocive
♥	: Élément positif
♠	: Élément négatif

## Mater Amoris



Cette œuvre a pour objectif de « souffler sur les braises pour ranimer le feu de la foi » chez les jeunes. L'engagement consiste à participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche), à prier la Vierge Marie par le chapelet, et à offrir un sacrifice. Tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'Œuvre Mater Amoris, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.  
 Nom/Prénom : ..... Date de naissance : .....  
 Adresse : .....  
 Tél. : ..... Adresse Internet : .....  
 Date et signature :



## FÊTES DES SAINTS LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

### Sanctuaire de Lisieux

Du 6 au 14 juillet, des conférences, visites guidées, messes, processions, veillées... sont prévues pour les « Fêtes des saints Louis et Zélie Martin » à Lisieux, avec Claire Houis, les Pères Thierry Hénault-Morel, Arnaud Lejeune, Olivier Ruffray... Rens. tél. : 02.31.48.55.08, [www.therese-de-lisieux.com](http://www.therese-de-lisieux.com)

### RETRAITE MONASTIQUE

#### Pas-de-Calais

À l'Abbaye Notre-Dame de Wisques, 62219 Wisques, tél. : 03.21.95.12.26 (Sœur Claire), [ndwisques@wanadoo.fr](mailto:ndwisques@wanadoo.fr), une retraite monastique est proposée pour les femmes de 17 à 35 ans, afin de découvrir la vie monastique bénédictine... du 8 au 11 juillet, ou du 26 au 29 août.

Pour passer un communiqué : [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr) ou [www.france-catholique.fr](http://www.france-catholique.fr)

## Il y a 52 ans dans « France Catholique »

### Prêtres parce qu'ils étaient fils et petits-fils

Beaucoup de ces prêtres, dont je lis en ce moment les noms dans les listes d'ordination, je les connais bien. Certains vitupèrent contre les « chrétiens sociologiques » et professent que toute foi qui n'est pas entièrement née d'une adhésion propre et spontanée est vaine. Et pourtant ces noms, je connais leur lignée, parfois leur père. Presque tous, un très grand nombre en tout cas, ne seraient pas ce qu'ils sont s'il n'y avait eu ces chrétiens sociologiques qu'ils veulent tuer : bretonne, alsacienne, flamande, poitevine, basque, auvergnate, etc.

Ils ne seraient pas ce qu'ils sont et ils ne seraient pas prêtres. Car, eux qui exaltent tant, et souvent à juste titre, la nécessité de décomposer psychologiquement et physiologiquement le caractère des êtres humains sont eux-mêmes, pour une part, les produits de leur race et de leur environnement sociologique. Et c'est, en partie, pourquoi ils ont eu la volonté de se librement consacrer. Ils répondent : mais nous nous sommes révoltés contre cette emprise. Nul ne devrait savoir mieux que des savants psychologues et sociologues que toute réaction et révolte est marquée tout entière par ce contre quoi elle s'insurge, qu'il n'y a rien de moins « libre » qu'un adolescent ou une classe sociale insurgés, et qu'il leur faut temps, force et réflexion pour retrouver leur véritable autonomie. Il n'y a pas à blâmer ces fils de fortes races et de fortes familles – dont les mères, souvent, vécurent aux portes de la sainteté. Il faudrait leur faire seulement prendre conscience – ces deux mots qu'ils utilisent si souvent. Prendre conscience que si l'on tue ces environnements sociologiques qui les ont créés, il n'y aura plus d'hommes comme eux, et que la transmission de la foi en sera terriblement diminuée ou rendue plus ardue.

Jean de Fabrègues, 30 juin 1967, n° 1074



FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix**  
 Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771  
 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405

édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1000 € - R.C.S. Paris 833 658 339  
 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, 21 les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephass, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

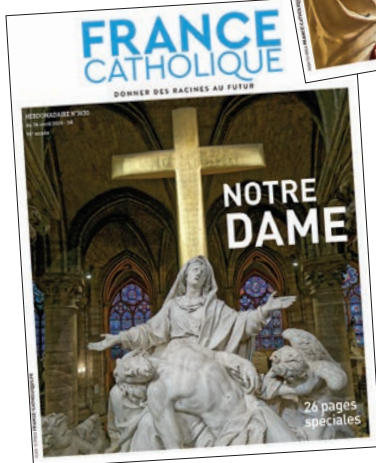
Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>

# Bulletin d'abonnement

Compléter et envoyer à : France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris

Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur, forme votre intelligence, et vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.



■ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT\*** et sans engagement.

■ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie\* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

## Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  M.  Père  Sœur

Nom / prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Votre téléphone : .....

Votre adresse internet : .....

## Je joins mon règlement :

Par chèque à l'ordre de "France Catholique".

Carte bancaire par téléphone : appelez le 01 44 54 22 64

Par carte bancaire : N°

Date d'expiration    Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte

Date et signature :

\* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à France Catholique dans les 24 derniers mois. Ces offres prennent fin le 30 juin 2019.

CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

## ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.

Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :

Éditions du Point du Jour IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A54 / Code BIC CRLYFRPP

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr). Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.



# GRANDS-PARENTS & PETITS-ENFANTS

SOUS LE REGARD DE SAINTE-ANNE ET SAINT JOACHIM,  
GRANDS-PARENTS & PETITS-ENFANTS  
VIVEZ DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS:  
ATELIERS DÉCOUVERTES,  
JEUX DE PISTES,  
SOIRÉE SPECTACLE, CONTES  
GRAND PARDON DE SAINTE-ANNE...

**Du 23 au 27 juillet 2019**

**BREIZHFIDES56.COM**

**Renseignements -réservations**

[contact@breizhfides56.com](mailto:contact@breizhfides56.com)

06 76 70 25 08

